

LA PROPHÉTIE DE MICHÉE

INTRODUCTION

1^o *La personne du prophète.* — Le nom hébreu de Michée était *Mikâh*, forme abrégée de *Mikayah*¹, « Qui est comme Jéhovah? » Les Septante en ont fait *Μιχαίας*, et la Vulgate *Michæas*. Ce nom était assez commun chez les Hébreux, comme on le voit par son apparition relativement fréquente dans l'Ancien Testament.

Le prophète Michée nous apprend lui-même, dès la première ligne de son livre, qu'il était originaire de *Moréset*², bourgade située dans la plaine maritime ou *S^efélah*, dans le royaume de Juda, non loin de Geth, et tout près de la frontière des Philistins³.

On ne doit pas le confondre, comme on l'a fait quelquefois, avec son homonyme célèbre qui prophétisa sous le règne d'Achab, environ un siècle avant lui⁴. On ne sait absolument rien de sa vie.

2^o *L'époque de Michée* est également marquée dans le titre de son livre. Il prophétisa sous le gouvernement des trois rois de Juda Joathan (758-741 av. J.-C.), Achaz (741-727), et Ézéchias (727-698); par conséquent, si l'on prend les dates extrêmes, de 758 à 698. Deux faits confirment ces données chronologiques du titre : Michée vécut avant la prise de Samarie (en 722), qu'il prédit⁵; Jérémie cite un oracle de lui, qu'il rattache au règne d'Ézéchias⁶. Il fut donc contemporain d'Oséé et d'Isaïe; mais ces deux prophètes avaient inauguré leur ministère dès le règne d'Ozias, père de Joathan⁷. Michée a plus d'un trait commun avec Isaïe, dont il fut le digne collaborateur; « il a sous les yeux le même tableau moral et social, et il censure les mêmes désordres⁸. »

3^o *Le sujet et la division du livre.* — Le livre de Michée, coulé d'un seul jet et remarquable par sa belle unité, n'est que le résumé d'une longue activité prophétique. Le prophète paraît l'avoir composé vers la fin de sa carrière, sous Ézéchias, arrangeant et organisant le tout d'après l'ordre logique.

Le sujet est exprimé en termes généraux en tête du livre : *Verbum Domini...*

¹ Jérémie, xxvi, 18, emploie cette forme complète en parlant de notre prophète. Michée semble faire lui-même allusion à la signification de son nom; cf. vii, 18.

² Cf. i, 6. Vulgate : *Morasthiten*

³ Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii.

⁴ Cf. III Reg. xxii, 8 et ss.

⁵ Cf. i, 6-7.

⁶ Jer. xxvi, 18.

⁷ Cf. Is. i, 1; Os. i, 1.

⁸ Comparez les coïncidences suivantes, qui sont comme des échos réciproques : Mich. ii, 11, et Is. xxviii, 7; Mich. iii, 5-7, et Is. xxix, 9-12; Mich. iii, 12, et Is. xxxi, 13; Mich. iv, 1-3, et Is. ii, 2-5; Mich. v, 2-4, et Is. vii, 14; ix, 15; Mich. v, 9-14, et Is. ii, 6-17; Mich. vii, 7, et Is. viii, 17; Mich. vii, 12, et Is. xiii, 11, etc.

*super Samariam et Jerusalem*¹. Michée s'adresse donc à tout Israël, aux deux royaumes représentés par leurs capitales; néanmoins, ses oracles concernent plus particulièrement le royaume de Juda, car ce n'est qu'en passant, et par manière d'exemple, qu'il s'occupe du royaume schismatique des dix tribus. Après avoir annoncé à Samarie sa ruine prochaine, au commencement de son écrit², il cesse entièrement de s'occuper d'elle, et ne parle plus qu'à Jérusalem et à Juda.

Ce qu'il prédit aux habitants de Jérusalem et aux sujets du royaume légitime, c'est le châtement que leurs crimes multiples leur attireront de la part du Seigneur justement irrité; mais il ne manque pas de prophétiser aussi que l'heure de la miséricorde et du pardon viendra ensuite, et que les restes du peuple, épargnés par la vengeance céleste, formeront une semence de laquelle la nation théocratique renaîtra, sainte et vigoureuse, pour jouir du bonheur apporté par le Messie. Le châtement d'Israël coupable, et son futur rétablissement: tel est donc le thème du livre de Michée. Sous le rapport strictement prophétique, il se meut dans ce triple horizon: les Assyriens détruiront Samarie; les Chaldéens détruiront Jérusalem; le Messie viendra réparer toutes ces ruines.

On divise communément le livre de Michée en trois parties ou discours, qui débutent par une expression identique, *Audite*³, et qui se terminent par des promesses de bonheur⁴. Le premier discours (I, 2-II, 13) développe élégamment cette pensée: Samarie sera détruite, et les villes de Juda seront dans le deuil, à cause des péchés de leurs habitants. Le second discours (III, 1-V, 14) annonce que Sion, après avoir subi les humiliations les plus profondes, sera élevée à une grande gloire. Le troisième (VI, 1-VII, 20) décrit, en termes prophétiques, dans une sorte de dialogue qui a lieu entre Dieu et son peuple, par quelle voie les Juifs pourront arriver au salut. Dans la première partie, c'est la menace qui domine; dans la seconde, c'est la promesse. La troisième a un caractère à part⁵; elle tient le milieu entre les deux autres. Autant le commencement du livre est menaçant, autant ses dernières lignes sont suaves et gracieuses⁶.

4^o *Le genre littéraire de Michée.* — Michée est en général un écrivain remarquable. Son style simple et énergique, habituellement très pur, atteste l'âge d'or de la littérature prophétique. Il atteint parfois à la majesté d'Isaïe et à la richesse d'images de Joël. Il est souvent dramatique dans l'exposition. Son parallélisme est assez soigné. Les paronomases⁷ et les apostrophes hardies reviennent fréquemment sous sa plume. Il manie admirablement l'ironie. Comme Osée, il est parfois un peu obscur à force d'être concis; il passe, lui aussi, d'une image à une autre sans la moindre transition⁸. S'il a des passages d'une grande sévérité, à cause des menaces que Dieu l'avait chargé de proférer, il en a d'autres d'une exquise tendresse, pour décrire le bonheur des temps messianiques et les miséricordes divines. Il est donc l'un des premiers des petits prophètes sous le rapport de la forme comme sous celui du fond⁹.

¹ I, 1.

² I, 2-8.

³ Cf. I, 2; III, 1; VI, 1.

⁴ Cf. II, 12-13; V, 2 et ss.; VII, 14-20.

⁵ C'est pour cela que, de nos jours, quelques rationalistes ont assez vivement attaqué l'authenticité des chap. VI et VII; mais leurs preuves sont « si faibles, que leur opinion ne mérite pas qu'on en tienne compte ». (Kaulen.)

⁶ Pour l'analyse détaillée, voyez le commentaire, et notre *Biblia sacra*, p. 1617-1621.

⁷ Cf. I, 10-15; II, 6; IV, 14; VII, 4, 11, etc. (dans le texte hébreu.)

⁸ Cf. VI, 16; VII, 14, 15, 17, etc.

⁹ Pour les commentateurs catholiques du livre de Michée, voyez la p. 339, note 1. Nous n'avons à signaler, comme ouvrage spécial, que le livre du D^r L. Reinke, *Einleitung, Grundtext und Uebersetzung des Proph. Micheas mit einem vollständigen, philologisch-kritischen und historischen Commentar*, Glessen, 1874.

MICHÉE

CHAPITRE I

1. Parole du Seigneur, qui fut adressée à Michée de Morasthi, aux jours de Joathan, d'Achaz et d'Ézéchiâs, rois de Juda, et qui lui fut révélée touchant Samarie et Jérusalem.

2. Écoutez tous, peuples; que la terre avec tout ce qu'elle contient soit attentive, et que le Seigneur Dieu soit témoin contre vous, le Seigneur, de son temple saint.

3. Car voici, le Seigneur va sortir de

1. Verbum Domini, quod factum est ad Michæam Morasthiten, in diebus Joathan, Achaz, et Ezechiaë, regum Juda, quod vidit super Samariam et Jerusalem.

2. Audite, populi omnes; et attendat terra, et plenitudo ejus; et sit Dominus Deus vobis in testem, Dominus de templo sancto suo.

3. Quia ecce Dominus egredietur de

CHAP. I. — 1. Le titre du livre. — *Verbum Domini*. Par conséquent, parole révélée, message tout surnaturel et divin. Cf. Is. I, 1; Os. I, 1; Joel, I, 1, etc. — *Ad Michæam*... Sur le nom, la patrie et l'époque de Michée, voyez l'Introd., p. 467. — *Super Samariam et Jerusalem*. C'est là le double objet de l'oracle (Introd., p. 467-468). Il sera d'abord question, mais très rapidement, de Samarie et du royaume d'Israël; le prophète passera ensuite à Jérusalem et à Juda, pour s'en occuper d'une manière à peu près exclusive.

SECTION I. — PREMIER DISCOURS : LES DEUX ROYAUMES JUIFS SERONT TOUR À TOUR CHÂTIÉS A CAUSE DE LEURS CRIMES. I, 2 — II, 13.

Ce discours a, dans presque toute son étendue, un caractère très menaçant; c'est seulement à la fin (II, 12-13) que le soleil de la grâce divine apparaît à travers les nuées de la divine colère.

§ I. — *Michée prédit successivement la ruine de Samarie et de Jérusalem*. I, 2-16.

1^o Oracle menaçant contre Samarie. I, 2-7.

2. Exorde solennel. — *Audite... omnes*. Appel à l'attention universelle : que tous écoutent, car c'est le Seigneur lui-même qui va parler. Il est très probable que Michée a emprunté ces mots à son homonyme, le fils d'Imla, qui avait prophétisé sous Achab. Voyez l'Introd., p. 467, et

III Reg. xxii, 28. Cette coïncidence verbale proviendrait difficilement d'un simple hasard. — Les interprètes ne sont pas d'accord sur l'extension qu'il faut donner aux mots *populi omnes* et *terra*. Il s'agirait, suivant les uns, de la terre entière et de tous les êtres, soit animés, soit inanimés, qu'elle renferme; suivant les autres, seulement de la Palestine et des deux royaumes d'Israël et de Juda, puisque l'écrivain sacré ne s'occupe que d'eux par la suite. Le premier sentiment nous semble préférable; en effet, d'une part, l'expression est trop générale pour qu'elle puisse être ainsi restreinte; d'autre part, il existe des textes similaires, où ce sont vraiment les habitants du monde païen qui sont convoqués pour assister au jugement de Dieu contre son peuple. Cf. Deut. xxxii, 1; Ps. xlix, 1 et ss.; Am. iii, 9, etc. — *Plenitudo ejus* : tout ce que la terre contient. — *Dominus Deus*. Hébr. : 'Adonai Y'hoval : les deux noms qui expriment le mieux la puissance et la grandeur infinies du Dieu d'Israël. — *Vobis*. Plutôt, d'après l'hébreu : contre vous. Ce pronom ne se rapporte vraisemblablement qu'à la nation théocratique. — *In testem* : et aussi comme juge, car ces deux rôles sont inséparables en Dieu. — *In templo... suo* : de son temple du ciel, d'après le vers. 3^a. Cf. Ps. x, 4; Is. lxiii, 15, etc.

3-4. Jéhovah est sur le point d'apparaître, pour se venger des crimes de son peuple. — La par-

loco suo; et descendet, et calcabit super excelsa terræ.

4. Et consumentur montes subtus eum, et valles scindentur sicut cera a facie ignis, et sicut aquæ quæ decurrunt in præceps.

5. In scelere Jacob omne istud, et in peccatis domus Israel. Quod scelus Jacob? nonne Samaria? et quæ excelsa Judæ? nonne Jerusalem?

6. Et ponam Samariam quasi acervum lapidum in agro, cum plantatur vinea; et detraham in vallem lapides ejus, et fundamenta ejus revelabo.

7. Et omnia sculptilia ejus concidentur, et omnes mercedes ejus comburentur igne, et omnia idola ejus ponam in perditionem, quia de mercedibus mere-

sa demeure; il descendra, et foulera les hauteurs de la terre.

4. Les montagnes seront consumées sous lui, et les vallées s'entr'ouvriront comme la cire devant le feu, et comme les eaux qui se précipitent dans l'abîme.

5. Tout cela à cause du crime de Jacob et des péchés de la maison d'Israël. Quel est le crime de Jacob? n'est-ce pas Samarie? et quels sont les hauts lieux de Juda, sinon Jérusalem?

6. Je ferai donc de Samarie comme un monceau de pierres dans un champ lorsqu'on plante une vigne; je ferai rouler ses pierres dans la vallée, et je mettrai à nu ses fondements.

7. Toutes ses statues seront brisées, tous ses salaires seront brûlés par le feu, et je détruirai toutes ses idoles; amassées avec le salaire de la prostitution, ils

ticule *ecce* marque la nature soudaine de la manifestation divine, que Michée décrit sous les traits devenus, en quelque sorte, classiques dans la Bible, depuis la grande théophanie du Sinaï (Ex. xix, 16 et ss.). Cf. Ps. xvii, 8 et ss.; Hab. iii, 1 et ss., etc. Partir de son sanctuaire oïste (*egredietur...*), Jéhovah descend vers la terre, et il rencontre tout d'abord les cimes des montagnes, qui lui servent comme d'escalabeau pour atteindre le sol (*calcabit super...*; cf. Am. iv, 13). — *Et consumentur...* (vers. 4). Effets produits par sa présence redoutable. Hébr.: Les montagnes se fondent (comme la cire). Cf. Jud. v, 4; Ps. xvi, 5, etc. — *Valles scindentur*: ainsi qu'il arrive dans un tremblement de terre. — *Stout cera... aquæ*. Deux images, pour faire ressortir cette fusion et cette liquéfaction du globe sous les pas divins. Cf. Ps. Lxvii, 3, etc.

5. Transition: cette apparition du Seigneur est motivée par les péchés de la nation théocratique. — *In scelere* (vers. 5). Saint Jérôme traduit plus exactement dans son commentaire: « propter scelus. » — *Omne istud*: tout cet appareil terrifiant de la théophanie. — *Jacob et domus Israel* sont ici des termes généraux, qui représentent la masse entière des descendants du célèbre patriarche, sans distinction de royaumes et de tribus. A l'époque de Michée, toute la postérité de Jacob était plongée dans des crimes sans nombre, dont l'idolâtrie était la cause principale. — *Quod scelus... et quis...?* Questions indignées du prophète, qui rattache, comme cela n'était que trop réel, les fautes des deux royaumes à celles des deux capitales. Les grandes cités, spécialement les villes capitales, ont toujours exercé une influence considérable, surtout en mauvaise part, sur le reste du pays. — *Nonne Samaria?* Cette ville était le centre du culte de Baal. Cf. III Reg. xvi, 32-33; IV Reg. x, 17 et ss.; Jer. xxiii, 13, etc. — *Quæ excelsa...?* Sur les hauts lieux, voyez Lev. xxvi, 30, etc. Les plus pieux rois de Juda eux-mêmes n'osèrent

pas mettre fin complètement au culte entaché d'idolâtrie qui s'y exerçait; cf. III Reg. xv, 14, etc. C'est pour cela que Jérusalem est traitée ici comme si elle formait un vaste sanctuaire idolâtrique. Cf. Is. x, 11.

6-7. Menace spéciale contre Samarie. Description tragique de la ruine totale qui atteindra cette ville coupable. Comparez la prédiction analogue d'Isaïe contre elle (Is. xxviii, 1). — *Quasi acervum...* La gracieuse colline sur laquelle s'élevait Samarie (cf. Am. vi, 1) redeviendra ce qu'elle était avant qu'Amri n'y construisit sa nouvelle capitale (cf. III Reg. xvi, 24); c.-à-d., un vignoble dont on a amoncelé çà et là les pierres, lorsqu'elles sont nombreuses et gênantes pour la culture. On ne pouvait pas prédire plus clairement la destruction complète de la ville. — *Detraham in vallem...* Trait plein de couleur locale: il y a une belle vallée au pied de la colline isolée sur laquelle s'élevait autrefois Samarie, et les ruines de la cité ont roulé en partie dans cette plaine, où on les voit encore. — *Fundamenta... revelabo*. Les fondements d'un édifice sont révélés, mis à nu, lorsque l'édifice même a été renversé. Cf. Ps. cxxvii, 7. — *Sculptilia ejus* (vers. 7). L'hébreu (*p'stlim*) désigne des sculptures d'un genre spécial, des images idolâtriques. Les objets qui auront été la cause des crimes de Samarie partageront sa destinée. — *Mercedes ejus*. L'hébreu est de nouveau très expressif: le salaire donné à la prostitution (comparez la fin du verset: *mercedem meretricis*). Michée emploie à son tour la métaphore souvent usitée dans l'Ancien Testament pour représenter la nature particulière du péché d'idolâtrie commis par les membres de la nation théocratique: c'était une sorte d'infidélité conjugale. Cf. Ez. xvi, Os. i-ii; etc. Le salaire dont il est ici question figure donc les riches offrandes déposées dans les temples de Samarie. — *Usque ad mercedem...* Langage d'une grande vigueur. Ces trésors d'iniquité, qui provenaient de l'idolâtrie, devaient retourner à l'idolâtrie;

elles s'en retourneront en salaire de prostituées.

8. C'est pourquoi je gémirai et pousserai des cris; je marcherai dépouillé et tout nu; je pousserai des plaintes comme les dragons, des sons lugubres comme les autruches;

9. car sa plaie est désespérée, elle est venue jusqu'à Juda, elle a atteint la porte de mon peuple, jusqu'à Jérusalem.

10. Ne l'annoncez pas à Geth; ne versez pas de larmes; couvrez-vous de poussière dans la maison réduite en poussière.

triticis congregata sunt, et usque ad mercedem meretricis revertentur.

8. Super hoc plangam, et ululabo; vadam spoliatus, et nudus; faciam plantatum velut draconum, et luctum quasi struthionum;

9. quia desperata est plaga ejus, quia venit usque ad Judam, tetigit portam populi mei, usque ad Jerusalem.

10. In Geth nolite annuntiare; lacrymis ne ploretis; in domo pulveris pulvere vos conspergite.

ce qui eut lieu lorsque, pillés et emportés à Ninive par les Assyriens, ils furent déposés en partie, selon la coutume de ce pays, dans les sanctuaires des divers dieux, comme des trophées. — Pour la réalisation de cette prophétie contre Samarie, voyez IV Reg. xviii, 9-10. La colline sur laquelle était bâtie la capitale est maintenant cultivée du haut en bas.

2° Oracle plaintif, qui annonce à Jérusalem qu'elle courra de grands périls. I, 8-16.

8-9. Petit prélude plein de tristesse. — *Super hoc*. C.-à-d., soit sur les malheurs qui viennent d'être prédits à Samarie, soit sur ceux dont Jérusalem va être à son tour menacée. Comme la plupart des autres prophètes (cf. Is. xv, 5, et xvi, 9, 11; Jer. xviii, 31, 36, etc.), Michée gémit sur les calamités qu'il était forcé de prophétiser à ses frères : *plangam* et... Il se voit d'avance associé à leurs souffrances, et entraîné à demi nu par le vainqueur, avec les autres prisonniers de guerre (cf. Is. xx, 2-3) : *vadam... nudus*. — *Draconum*. Hébr. : *tannim*; les chacals, qui poussent pendant la nuit des glapissements bruyants et lamentables. Cf. Is. xlii, 22, etc. — *Quasi struthionum*. L'autruche est également renommée pour ses cris stridents, effrayants. Cf. Job, xxx, 29. — *Quia desperata...* (vers. 9). Motif de ces douloureux gémisséments. Le pronom *ejus* représente Samarie, dont la blessure (*plaga*) devait être vraiment incurable, comme il a été marqué plus haut (vers. 6-7). — *Veni, tetigit*. Prétérits prophétiques, qui dénotent la certitude de la prédiction. — *Usque ad Judam*. Le royaume légitime ne sera pas épargné non plus, puisqu'il a imité les fautes de celui d'Israël. — *Portam*. L'ennemi viendra jusqu'aux portes de Jérusalem, qui échappera pourtant cette fois.

10-15. Une armée ennemie s'avance contre Jérusalem. — Élégie très éloquente et dramatique, au cachet tout oriental; elle a cela de particulier dans le texte original, que l'invasion est prédite sous la forme de paronomases qui se poursuivent d'un bout à l'autre, le prophète jouant sur les noms des localités qu'il signale comme particulièrement menacées par les envahisseurs. Ces jeux de mots ont en grande partie disparu dans la Vulgate, et il est assez difficile

de les bien reproduire dans une version. Voici pourtant une traduction aussi littérale que possible de l'hébreu : « Ne l'annoncez pas (*'al-tag-idu*) dans *Gaṭ* (Nouvelle); ne pleurez pas (*'al-ṭbu*) dans *Acco* (*bâcô*, lieu des pleurs). A *Beṭ-'afrâh* (Maison de la poussière) je me suis roulé dans la poussière (*'aṣṣâr*). Mets-toi en route, habitante de *Šâfir* (Beau lieu), dans une honteuse nudité. Elle ne sort point (*lô yâšâh*), l'habitante de *Ša'anân* (Sortie). La plainte de *Beṭ-hâ-éšel* (Maison voisine) vous empêche de demeurer auprès d'elle. Elle se tord à cause de ses biens, l'habitante de *Mârôṭ* (Amertume), car Jéhovah a fait descendre le mal jusqu'aux portes de Jérusalem. Attelez le coursier au char (*rekès*), habitante de *Lâkîs*; elle a été une cause de péché pour la fille de Slon, car en toi ont été trouvés les crimes d'Israël : c'est pourquoi tu renonceras à *Môrêset-Gaṭ* (Possession de Gath). Les maisons d'*'Akzîb* (Source de mensonge) seront une déception (*'akzâb*) pour les rois d'Israël. Je t'amènerai encore un héritier (*yorès*), habitante de *Marêšâh* (Héritage). La gloire d'Israël viendra jusqu'à Adullam. » Pour toutes ces villes, voyez l'*Atl. géogr.*, pl. vii. On trouve des paronomases semblables dans les autres prophètes. Cf. Is. xxi, 2; Jer. vi, 1; Soph. ii, 4, etc. (dans le texte hébreu). — *In Geth nolite...* Emprunt fait à l'élegie de David sur la mort de Saül et de Jonathas. Cf. II Reg. i, 20. Le prophète demande, comme autrefois le pleur roi, qu'on n'annonce point aux Philistins, ces ennemis mortels des Hébreux (Geth était une de leurs villes principales), la nouvelle de l'invasion du territoire de Juda, car ils en concevraient une joie intime. — *Lacrymis ne ploretis*. Hébr. : Ne pleurez pas dans *Acco* (*bâkô* est une contraction pour *b' Akkô*). C'est pour un motif semblable que Michée recommande à ceux de ses compatriotes qui vivaient dans cette ville, longtemps phénicienne, de ne manifester leur chagrin par aucun signe extérieur. *Acco*, aujourd'hui Saint-Jean-d'Acree, est située sur le bord de la Méditerranée, au nord du Carmel. — *In domo pulveris*. Hébr. : à *Beṭ-'afrâh*. Quelques interprètes identifient cette ville à Ophra de Jos. xviii, 23 (cf. I Reg. xvii, 17), et la placent dans la tribu de Benjamin, près de Béthel; on peut objecter à

11. Et transite vobis, habitatio pulchra, confusa ignominia; non est egressa quæ habitat in exitu; planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ stetit sibi-met.

12. Quia infirmata est in bonum, quæ habitat in amaritudinibus, quia descendit malum a Domino in portam Jerusalem.

13. Tumultus quadrigæ stuporis habitanti Lachis; principium peccati est filiæ Sion, quia in te inventa sunt scelera Israel.

14. Propterea dabit emissarios super hereditatem Geth; domus mendacii in deceptionem regibus Israel.

15. Adhuc heredem adducam tibi, quæ habitas in Maresa; usque ad Odollam veniet gloria Israel.

16. Decalvare, et tondere super filios deliciarum tuarum; dilata calvitium tuum sicut aquila, quoniam captivi ducti sunt ex te.

11. Passez, habitation de beauté, couverte d'ignominie; celle qui habite sur la frontière ne sort pas; la maison voisine, qui s'est soutenue elle-même, trouvera en vous un sujet de deuil.

12. Elle est trop faible pour le bien, celle qui habite dans l'amertume; car le malheur est descendu de la part du Seigneur jusqu'aux portes de Jérusalem.

13. Le bruit des chars a effrayé les habitants de Lachis; elle a été une source de péché pour la fille de Sion, car en toi ont été trouvés les crimes d'Israël.

14. C'est pourquoi on enverra des emissaires à l'héritage de Geth; c'est une maison de mensonge pour la déception des rois d'Israël.

15. Je t'amènerai encore un héritier, ô toi qui habites à Maresa; la gloire d'Israël s'étendra jusqu'à Odollam.

16. Rends-toi chauve et coupe tes cheveux, à cause des enfants qui sont tes délices; rends-toi chauve comme l'aigle, parce qu'ils ont été emmenés captifs loin de toi.

cela que la plupart des localités nommées par Michée étaient situées au sud-ouest de Jérusalem. — *Pulvere vos...* Signe de deuil chez les Orientaux. Cf. Jer. vi, 16 (*Alt. archéol.*, pl. xxvi, fig. 8; pl. xxvii, fig. 1, 6; pl. xxviii, fig. 7). — *Transite* (vers. 11) : pour échapper à l'ennemi. — *Habitatio pulchra*. Hébr. : Habitante (nom collectif : habitants) de *Sâfir*. Cette bourgade était située, d'après saint Jérôme, entre Ascalon et Eleuthéropolis. — *Confusa...* A la lettre, dans l'hébreu : Nudité, confusion. C'est l'abstrait pour le concret : nue et confuse. — *Non est egressa* : par crainte de l'armée envahissante. — *In exitu*. Hébr. : *Ša'anân*; localité que de nombreux interprètes assimilent à Zénan de Jos. xv, 35, dans la tribu de Juda. — *Domus vicina*. Hébr. : *Beš-hâ'êsel*. Village peut-être identique à celui d'Azél, près de Jérusalem, mentionné par Zacharie, xiv, 5. — *Infirmata... in bonum* (vers. 12). D'après l'hébreu : Elle se tort (de douleur) à cause de ses biens (que l'ennemi vainqueur va lui ravir). — *Quæ... in amaritudinibus*. Hébr. : L'habitante de *Mârôt*; localité inconnue. — *Quia descendit...* La principale cause de ce grand deuil, c'est que Jérusalem est menacée, et elle l'est parce qu'elle a attiré sur elle, par ses fautes, les châtements du ciel (*a Domino*). Comparez la description semblable d'Isaïe, x, 28 et ss., où nous voyons les Assyriens s'avancer également contre la capitale juive, effrayant tout sur leur passage. Pour la réalisation, voyez Is. xxxvi, 2. — *Tumultus quadrigæ...* (vers. 13). Hébr. : Attelle au char tes coursiers, habitante de Lachis (pour fuir au plus vite). Cette ville était la plus importante de celles qui sont mentionnées dans ce passage. Cf. Is. xxxvi, 1-2, et

la note; Jer. xxxiv, 7, etc. — *Principium peccati...* Lachis sera ainsi punie, parce qu'elle avait été la première, parmi les cités de Juda, à adopter les mœurs idolâtriques du royaume des dix tribus (*in te inventa...*), et qu'elle avait occasionné par ses exemples la défaillance morale de Jérusalem et de toute la contrée. — *Dabit emissarios...* (vers. 14). Ces mots désignent, suivant la Vulgate, les ennemis victorieux qui s'empareront du territoire de Geth. Variante dans l'hébreu : Tu donneras des présents d'adieu au sujet de *Morêšef-Gaš*. Ce détail fait allusion aux cadeaux que les parents faisaient à leur fille lorsqu'elle quittait la maison paternelle au moment de son mariage. Cf. III Reg. ix, 16 (d'après l'hébreu). Le sens est donc : Tu renonceras à tes droits de propriété sur la ville de *Morêšef-Gaš*. Nous avons vu dans l'Introd., p. 467, que c'était la patrie de Michée. — *Domus mendacii*. Hébr. : Les maisons d'*Akzâb*, une des villes de la plaine maritime. Cf. Jos. xv, 44. — *In deceptionem*. Le mot hébreu *akzâb* sert parfois à désigner les torrents pleins d'eau en hiver et au printemps, mais à sec en été, qui désappointent les voyageurs altérés. Cf. Job, vi, 16 et ss.; Jer. xv, 18. — *Adhuc heredem* (vers. 15). Cet héritier n'est autre que le roi d'Assyrie Sennachérib, qui devait s'emparer de *Maresa*; actuellement *Mârach*, voisine de l'ancienne Achzib (cf. Jos. xv, 44). — *Odollam*. Hébr. : *Adullâm*; autre village de la plaine maritime, célèbre dans la vie de David. Cf. I Reg. xxii, 1-2. — *Gloria Israel*. C.-à-d., la noblesse du pays, obligée, comme autrefois David, de se cacher dans les grottes d'Adullam.

16. Sion est invitée à pleurer sur tous ces maux. — *Decalvare... tondere...*; *dilata...* Répétition

CHAPITRE II

1. Malheur à vous, qui formez des projets inutiles, et qui forgez le mal sur vos couches! Au point du jour ils l'exécutent, car c'est contre Dieu même qu'est leur main.

2. Ils ont convoité des champs et ils les ont pris avec violence; ils ont ravi des maisons; ils ont opprimé l'homme et sa maison, le maître et son héritage.

3. C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur: Voici que je médite contre ce peuple un malheur dont vous ne dégagez pas vos cous, et vous ne marcherez plus d'un pas superbe, car ce temps sera très mauvais.

1. *Væ qui cogitatis inutile, et operamini malum in cubilibus vestris! In luce matutina faciunt illud, quoniam contra Deum est manus eorum.*

2. Et concupierunt agros, et violenter tulerunt, et rapuerunt domos; et calumniabantur virum et domum ejus, virum et hereditatem ejus.

3. Idcirco hæc dicit Dominus: Ecce ego cogito super familiam istam malum unde non auferetis colla vestra; et non ambulabitis superbi, quoniam tempus pessimum est.

énergique de la pensée. C'était là une des principales marques de deuil dans l'Orient biblique. Cf. Is. xv, 2; Jer. vii, 29; Am. viii, 10, etc.



Le vautour fauve.
(Peinture égyptienne.)

— *Filios deliciarum...* Expression délicate; les enfants, qui font les délices de leur mère. Cf. Thren. ii, 20, etc. — *Stetit aquila.* On suppose communément que le mot hébreu *néser*, dont l'acception est assez générale, représente ici le vautour fauve, ou grand vautour, qui est entièrement chauve. On le rencontre souvent en Palestine et en Égypte (*Atl. d'hist. nat.*, pl. LXXIV, fig. 3, 7). — *Captivi ducti...* L'exil ne pouvait pas être prédit avec plus de clarté.

§ II. — *Les causes qui ont rendu la vengeance du Seigneur inévitable.* II, 1-11.

Le prophète va justifier les menaces de son auguste Maître, en signalant aux habitants de Juda quelques-uns de leurs principaux crimes.

1^o Les grands, qui donnent l'exemple de l'iniquité, seront spécialement punis. II, 1-5.

CHAP. II. — 1-2. Comment ils usent de violence pour agrandir leurs domaines. Leur conduite scandaleuse est très bien décrite. — *Væ qui...* Pour le fond et pour la forme, ces lignes rappellent les reproches semblables d'Isaïe, v, 8 et ss. Elles s'adressent surtout, jusqu'à la fin du vers. 4, aux classes dirigeantes, avides de richesses, et qui, pour se les procurer, dépouillaient cruellement les faibles. — *Cogitatis inutile.* Mieux, d'après l'hébreu: qui méditez l'iniquité. Ils combattaient d'avance très habilement leurs plans de violence et de vol. — *Operamini malum...* C'est la même pensée. La nuit, par son calme silencieux, con-

vient particulièrement à la méditation, à la réflexion. Cf. Ps. iv, 5, et la note; Job, iv, 12-13. Les bons en profitent pour se livrer à de saintes pensées (Ps. lxxii, 7); les méchants, pour étudier leurs sinistres projets (Ps. xxxv, 5). C'est ainsi qu'étendus sur leur couche, les hommes dont parle Michée préparaient, exécutaient mentalement leurs plans. — *In luce... faciunt...* A peine le jour a-t-il commencé à luire, qu'ils se mettent à les exécuter de fait. — *Contra Deum.* Très fortement dans l'hébreu: Parce qu' (ils ont) leur main pour Dieu. Comp. le mot du fameux Mézence, dans Virgile, *Æn.*, x, 773: « *Dextera mihi Deus.* » Pour ces consciences biaisées, la force brutale prime et remplace le droit. Cf. Gen. xxxi, 29; Job, xii, 6; Hab. i, 11. — *Concupierunt...* (vers. 2). Quelques exemples de ces projets criminels, aussitôt réalisés que conçus. — *Calumniabantur virum...* Hébr.: Ils font violence à l'homme et à sa maison, à l'homme et à son héritage. D'après la Vulgate, la calomnie servait de palliatif au vol: on accusait de quelque grave délit ceux qu'on voulait dépouiller, et l'on se faisait adjuer leurs biens.

3-5. La menace continue de nouveau à travers l'énoncé des reproches. — *Ecce ego cogito...* Antithèse avec le vers. 1^o. Jéhovah aussi a ses projets terribles, qu'il médite et nourrit avant de les accomplir. Plus haut le mot *malum* désignait le mal moral; ici, il figure les malheurs qui serviront de châtiment au péché. — *Familiam istam:* le peuple juif, envisagé comme formant une grande famille, la « maison de Jacob » (cf. vers. 7). — *Unde... colla...* Belle métaphore: le châtiment divin sera pour les Juifs comme un joug très lourd, dont ils ne réussiront point à se débarrasser. Cf. Jer. xxvii, 2 et ss.; Os. x, 11 et la note, etc. — *Non ambulabitis...* Trait dramatique. Cf. Is. iii, 16. Leur orgueil sera profondément humilié. — *Tempus pessimum.* L'hébreu dit seulement: C'est un temps mauvais. — *In die illa* (vers. 4): au jour de la vengeance.

4. In die illa sumetur super vos parabola, et cantabitur canticum cum suavitate, dicentium : Depopulatione vastati sumus, pars populi mei commutata est; quomodo recedet a me, cum revertatur, qui regiones nostras dividat?

5. Propter hoc non erit tibi mittens funiculum sortis in cœtu Domini.

6. Ne loquamini loquentes : Non stillabit super istos, non comprehendet confusio.

7. Dicit domus Jacob : Numquid abbreviatus est spiritus Domini, aut tales sunt cogitationes ejus? Nonne verba mea bona sunt cum eo qui recte graditur?

4. En ce jour-là on fera sur vous une parabole, et on chantera une chanson plaisante; on dira : Nous sommes tout à fait dévastés, la part de mon peuple est passée à d'autres; comment celui qui doit partager nos champs s'éloigne-t-il, puisqu'il reviendra?

5. C'est pourquoi il n'y aura personne qui jette pour toi le cordeau du partage dans l'assemblée du Seigneur.

6. Ne dites point : Ces paroles ne tomberont pas sur eux, la confusion ne les saisira pas.

7. La maison de Jacob dit : L'esprit du Seigneur est-il devenu moins étendu, ou peut-il avoir de telles pensées? Est-ce que mes paroles ne sont pas bonnes pour celui qui marche avec droiture?

Le prophète va citer une petite élégie que ses concitoyens sont censés avoir eux-mêmes composée au sujet de leurs malheurs, et que leurs vainqueurs chantent avec beaucoup d'ironie. — *Sumetur...* Formule d'introduction, vers. 4^a. — *Parabola*. Hébr. : *māsāl*, comparaison; puls, parole symbolique, proverbe; ici, parole de sarcasme. — *Canticum... cum suavitate*. L'hébreu a une paronomase saisissante : *Nāhāh n'ht nāh-yāh*, « On se lamentera par une lamentation lamentable. » La Vulgate a calqué les mots « in suavitate » sur *ēv mēlei* des Septante; en mélodie, à la manière d'un cantique. — *Dicentium*. Hébr. : On dira. — *Depopulatione vastati...* L'élégie, vers. 4^b. Elle exprime une pensée unique, celle de la ruine du peuple juif. — *Pars... commutata...* Hébr. : Il (le Seigneur) a changé la part de mon peuple. Au point de vue matériel, c'est la Palestine qui était la riche part des Hébreux; leur Dieu irrité la leur retirera pour la donner à d'autres. — *Quomodo recedet...* Exclamation pleine d'angoisse : Comme ma part va m'échapper, puisque celui qui doit me l'enlever revient sans cesse sur mon territoire! L'hébreu signifie : Comme il (Dieu) s'éloigne de moi! Ou bien : Comme il a éloigné de moi (ma part)! — *Cum revertatur...* Hébr. : Se retournant il a partagé nos champs. Selon d'autres : Il a partagé nos champs au rebelle. Le rebelle, ce doit être les adversaires païens de Juda, ainsi nommés parce qu'ils ne reconnaissent pas Jéhovah pour Dieu. — *Propter hoc* (vers. 5) : à cause de leur avidité aussi cruelle qu'insatiable. Ce verset ne fait plus partie de l'élégie; Michée y reprend la parole, pour continuer l'énoncé de la sentence. — *Non erit tibi*. Il interpelle directement et individuellement chacun des oppresseurs mentionnés plus haut (vers. 1-2). — *Mittens funiculum...* Cette expression fait image, et rappelle la manière dont la Terre sainte avait été partagée, à l'origine, entre les tribus, les familles et les chefs de maison. Cf. Jos. xiv, 1 et ss.; Ps. xv, 4-6. Les hommes injustes auxquels s'adresse le prophète

seront donc privés de toute possession en Palestine. Tailon bien légitime. — *In cœtu Domini*. C.-à-d., dans la congrégation théocratique, parmi le peuple de Jéhovah.

2^o Conduite inique de la nation entière. II, 6-11.
6-11. Châtiment que les Juifs s'attirent en essayant de fermer la bouche aux prophètes du Seigneur. — *Ne loquamini...* D'après la Vulgate, ce sont les Impies qui donnent cet ordre sacrilège aux messagers divins : Taisez-vous, cessez de prédire au peuple un avenir si sombre, car la confusion que vous annoncez ne tombera pas sur eux (*non stillabit super istos*) et ne les atteindra pas (*non comprehendet*). Il y a quelques différences dans l'hébreu : « Ne stilletis. Stillant. Si non stillant super ista, non recedet confusio. » Le verbe « stillare », couler sans cesse et goutte à goutte, est parfois employé, comme ici, dans le sens de prophétiser. Cf. Ez. xx, 46; xxi, 2; Am. vii, 16 (d'après le texte original). Les chefs criminels de Juda prétendaient donc interdire aux prophètes de Jéhovah de faire retentir leurs oracles sévères (cf. Is. xxx, 9-10; Am. ii, 12 et v, 10). Michée leur répond, en leur renvoyant ironiquement leur expression (« stillant »), qu'ils prophétiseront malgré tout, et il ajoute que, s'ils ne dénoncent pas de tels crimes (« super ista »), Juda serait perdu sans ressource. — *Dicit domus...* Plainte injuste du peuple (vers. 7^a). Hébr. : « Dicta domus Jacob. » C.-à-d. : O toi qui portes le beau nom de maison de Jacob, de peuple du Seigneur, mais qui ne le mérites pas. Michée s'adresse brusquement et vertement au peuple, pour lui reprocher l'injustice des accusations qu'il lançait contre Dieu. — *Numquid abbreviatus...* Hébraïsmes qui signifient : Est-ce que Jéhovah a cessé d'être patient? L'image est empruntée à la respiration haletante des personnes irritées. Ces mots contiennent le commencement de l'objection du peuple, qui est précisée par les suivants : *aut tales...* (Hébr. : sont-ce là ses œuvres?). Dieu n'aimerait-il donc qu'à punir? — *Nonne verba...* A cette question

8. Au contraire, mon peuple s'est levé comme un ennemi. Vous avez enlevé le manteau de dessus la tunique, et vous avez traité en ennemis ceux qui passaient pacifiquement.

9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple des maisons où elles vivaient heureuses; vous avez été à jamais ma louange de la bouche de leurs petits enfants.

10. Levez-vous, et partez, car vous n'aurez pas ici de repos; à cause de sa souillure, il sera corrompu par une affreuse pourriture.

11. Plût à Dieu que je n'eusse pas l'esprit, et que je disse plutôt des mensonges! Je vous prophétiserais sur le vin et sur l'ivresse; c'est ce qu'il faut prophétiser à ce peuple.

12. Je te rassemblerai tout entier, Jacob; je réunirai les restes d'Israël; je

8. Et e contrario populus meus in adversarium consurrexit. Desuper tunica pallium sustulistis, et eos qui transibant simpliciter convertistis in bellum.

9. Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum suarum; a parvulis earum tulistis laudem meam in perpetuum.

10. Surgite, et ite, quia non habetis hic requiem; propter immunditiam ejus corrumpetur putredine pessima.

11. Utinam non essem vir habens spiritum, et mendacium potius loquerer! Stillabo tibi in vinum et in ebrietatem; et erit super quem stillatur populus iste.

12. Congregatione congregabo, Jacob, totum te; in unum conducam reliquias

Jéhovah répond par une autre question, et il se justifie en affirmant que, s'il adresse des reproches, c'est à ceux qui l'offensent, et nullement à ses serviteurs fidèles; pour ces derniers, il n'a que d'aimables et encourageantes paroles. — Après s'être ainsi disculpé rapidement, Dieu prend l'offensive, et tient un langage sévère à ce peuple Ingrat: *E contrario...* (vers. 8). A la lettre dans l'hébreu: Hier (dans le sens de tous les jours, sans cesse) mon peuple... — *In adversarium...* Israël avait esé prendre une attitude hostile contre son Dieu. Trait dramatique. — *Desuper tunica...* Nouveaux détails sur la conduite criminelle des classes dirigeantes de Juda. Non contents de s'emparer du manteau de leurs victimes (*pallium*), les oppresseurs leur enlevaient même leurs tuniques. Sur ces deux vêtements, voyez *l'Atl. archéol.*, pl. I, fig. 1, 2, 5, 9, 10, 13-16; pl. II, fig. 1, 2, 6, 11. Cf. Matth. v, 40; Luc. vi, 29, etc. — *Qui transibant simpliciter.* Hébr.: Ceux qui passaient en confiance, c.-à-d., tranquillement et pacifiquement. Voilà ceux que l'on traitait ainsi. — *Convertistis...* Variante dans l'hébreu: (Ceux qui passaient) éloignés de la guerre (sans le moindre dessein belliqueux). — *Mulieres populi...* (vers. 9). Les exemples de violence cruelle sont cités en gradation ascendante: on n'épargnait ni les veuves, ni les orphelins sans défense. Le détail de *domo deliciarum...* met davantage cette cruauté en relief; rien n'est plus précieux pour une veuve que son foyer, plein de souvenirs heureux, qui est demeuré son unique asile. — *Laudem meam.* Hébr.: ma gloire; c.-à-d., les privilèges que Dieu avait accordés à ces petits, en tant que membres de la nation théocratique. — *Surgite...* (vers. 10). Répétition de la sentence. L'heure du châtiement approche pour ces hommes sans cœur: ils seront chassés de leur patrie, où il n'y aura plus de tranquillité pour eux (*non habetis hic...*), quoique la Terre sainte eût été donnée à leurs

ancêtres comme un lieu de repos. Cf. Deut. xii, 9-10. — *Propter immunditiam...* Hébr.: A cause de l'impureté (le pronom *ejus* a été ajouté par la Vulgate), il y aura la ruine, une ruine violente. Réminiscence évidente de Lev. xviii, 25, 28. Ceux qui auront ainsi souillé la Palestine par leurs crimes en seront à bon droit expulsés. — *Utinam...* (vers. 11). D'après la Vulgate, ce verset contient un souhait ému de Michée, lequel, désolé d'avoir à prédire des malheurs à ses frères, préférerait ne recevoir aucune révélation de l'Esprit saint (*non essem... spiritum*), et même, n'être qu'un prophète de mensonge (*et mendacium...*); dans ce cas, il leur annoncerait sans cesse des choses joyeuses, comme ils aiment à en entendre (*stillabo... in vinum...*). L'hébreu a une signification différente: Si un homme, marchant après le vent et le mensonge, ment (en disant): Je te prophétiserais sur le vin et les liqueurs enivrantes, il est le prophète de ce peuple-là. C.-à-d. que le prophète le plus goûté des Juifs d'alors était celui qui les trompait le plus, et qui leur promettait des jouissances matérielles « de l'espèce la plus palpable ». — Les versets *stillabo* et *stillatur* ont le même sens qu'au vers. 6 (voyez la note).

§ III. — Promesses de salut. II, 12-13.

Elles retentissent tout à coup, sans transition, à la suite des menaces les plus affreuses, ainsi qu'il arrive assez fréquemment dans les écrits prophétiques. Cf. Is. iv, 2 et ss.; Os. i, 10; II, 16; III, 5; Am. ix, 11, etc. Le peuple de Jéhovah, après avoir été purifié par l'épreuve sur la terre étrangère, sera réinstallé dans la Terre promise et comblé des bénédictions divines.

12-13. Comment le Seigneur mettra fin à la captivité des Juifs. — *Congregatione congregabo.* Hébraïsme: Je rassemblerai certainement. Dieu tient, dans tout ce passage, un langage d'une paternelle tendresse; il s'adresse à son peuple

Israel; pariter ponam illum quasi gregem in ovili, quasi pecus in medio caularum; tumultuabuntur a multitudine hominum.

13. Ascendet enim pandens iter ante eos; dividunt, et transibunt portam, et ingredientur per eam; et transibit rex eorum coram eis, et Dominus in capite eorum.

les mettrai ensemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc; la foule des hommes y causera de la confusion.

13. Car celui qui doit ouvrir le chemin marchera devant eux; ils feront une brèche, franchiront la porte et y entreront; leur roi passera devant eux, et le Seigneur sera à leur tête.

CHAPITRE III

1. Et dixi : Audite, principes Jacob, et duces domus Israel. Numquid non vestrum est scire iudicium?

2. Qui odio habetis bonum, et diligitis malum; qui violenter tollitis pelles eorum desuper eis, et carnem eorum desuper ossibus eorum.

3. Qui comederunt carnem populi mei, et pellem eorum desuper excoxiaverunt,

1. J'ai dit : Écoutez, princes de Jacob et chefs de la maison d'Israël. N'est-ce pas à vous de connaître la justice?

2. Vous avez de la haine pour le bien, et vous aimez le mal; vous leur arrachez violemment la peau, et la chair de dessus les os.

3. Ils ont mangé la chair de mon peuple, ils lui ont arraché la peau et ils

comme à un troupeau dispersé, qu'il veut réunir et rendre prospère à jamais. — *Totum te.* Ces mots sont accentués. Les deux royaumes, longtemps séparés, n'en formeront plus qu'un seul à l'avenir. Cf. Jer. xxxi, 1 et ss. — *Reliquias Israel* : tout ce qui restera de la nation après le châtement. Ce reste sera le noyau du peuple futur. Cf. Is. x, 20-21; Jer. xxxi, 8-9; Ez. xxxiv, 11-14, etc. — *Quasi gregem.* Sur cette touchante comparaison, voyez Ez. xxxiv, 31, et xxxvi, 37-38. — *In ovili.* Le lieu où le troupeau se repose en sécurité. L'hébreu a une autre leçon : (Comme les brebis) de *Bograh*. Cette localité de l'Idumée était célèbre par ses troupeaux. Cf. Is. xxxiv, 6 (*Atl. géogr.*, pl. v). — *In medio caularum.* Par conséquent, au milieu de gras pâturages. — *Tumultuabuntur...* Ce détail marque, d'une part, l'empressement avec lequel les Juifs s'élançeront du lieu de leur exil, pour regagner leur patrie; de l'autre, leur prompt et merveilleuse multiplication. — *Ascendet...* (vers. 13). Le détail qui précède est développé en termes dramatiques. — *Pandens.* Dans l'hébr. : *pôrs*; « effractor, » celui qui ouvrira de force un passage aux exilés. Expression énergique et pittoresque en même temps. — *Divident.* L'hébreu emploie encore le verbe *pâras* : ils feront la brèche. Ils se précipiteront sur les pas de leur chef. — *Transibunt... et ingredientur...* La rapidité et la force irrésistible avec laquelle ils reviendront sont très bien décrites. — *Rex.* Ce roi ne diffère pas du *pôrs*. — *Dominus in capite...* comme au temps de la sortie d'Égypte. Cf. Ex. xiii, 21. — Comme plusieurs descriptions semblables d'Isaïe (cf. xi, 11 et ss.; xxxv, 1 et ss.; lvi, 7 et ss.; lxi, 1 et ss.), ce brillant tableau concerne certainement, d'une manière directe,

la fin de la captivité de Babylone et le rétablissement du peuple juif; mais il est certain aussi qu'il n'a été alors accompli que très imparfaitement, et qu'il faut voir, dans ce roi conquérant, la personne même du Messie, et, dans ce rétablissement, la fondation de l'Église chrétienne. Ce point ne fait pas l'ombre d'un doute pour les commentateurs croyants.

SECTION II. — SECOND DISCOURS : APRÈS AVOIR SUBI DE PROFONDES HUMILIATIONS, SION SERA ÉLEVÉE À UNE GLOIRE SUBLIME. III, 1 — V, 14.

§ I. — *Les humiliations de Sion.* III, 1-12.

Michée proteste avec vigueur contre l'influence néfaste que les chefs soit civils, soit sacrés, de l'État juif, exerçaient sur le peuple, et il en prédit le châtement. Trois petites introductions (vers. 1^a, 5^a, 9^a) partagent ce paragraphe en trois alinéas distincts.

1^o Sion sera humiliée à cause de ses princes et de ses magistrats pervers. III, 1-4.

CHAP. III. — 1-3. Ces hauts personnages maltraitent le peuple au lieu de le défendre. Passage d'une vigueur remarquable. — *Audite...* Les coupables sont d'abord directement interpellés. — *Duces.* L'hébreu *q'sînê* correspond à l'arabe « cadi » et désigne des juges. Comp. le vers. 9, où la Vulgate le traduit par « judices ». — *Scire iudicium.* Connaître la justice et ses règles, voilà quel est leur premier devoir; mais leurs sentiments intimes sont tout à fait en sens contraire de ce devoir : *qui odio...* — Leur conduite pratique est décrite ensuite (vers. 2^b-3) sous des couleurs très vives, qui les montre, eux, les pasteurs du peuple, semblables à des bandits qui l'égorgent, le dépècent et le dévorent : *qui violenter...* —

lui ont brisé les os; ils les ont hachés comme dans une chaudière, et comme de la viande dans une marmite.

4. Alors ils crieront au Seigneur, et il ne les exaucera pas; il leur cachera son visage en ce temps-là, comme le mérite l'iniquité de leurs actions.

5. Ainsi parle le Seigneur au sujet des prophètes qui séduisent mon peuple, qui mordent avec leurs dents et prêchent la paix, et qui, si quelqu'un ne met rien dans leur bouche, déclarent contre lui la guerre sainte.

6. C'est pourquoi vous aurez la nuit au lieu de vision, et les ténèbres au lieu de révélation; le soleil se couchera pour les prophètes, et le jour s'obscurcira pour eux.

7. Ceux qui ont des visions seront confus, et les devins couverts de honte; et ils se couvriront tous le visage, parce qu'il n'y aura pas de réponse de Dieu.

8. Mais pour moi j'ai été rempli de la force de l'esprit du Seigneur, de justice et de vigueur, pour annoncer à Jacob son crime, et à Israël son péché.

9. Écoutez ceci, princes de la maison de Jacob, et juges de la maison d'Israël,

et ossa eorum confregerunt, et conciderunt sicut in lebete, et quasi carnem in medio ollæ.

4. Tunc clamabunt ad Dominum, et non exaudiet eos; et abscondet faciem suam ab eis in tempore illo, sicut nequiter egerunt in adinventionibus suis.

5. Hæc dicit Dominus super prophetas qui seducunt populum meum, qui mordent dentibus suis, et prædicant pacem; et si quis non dederit in ore eorum quippiam, sanctificant super eum prælium.

6. Propterea nox vobis pro visione erit, et tenebræ vobis pro divinatione; et occumbet sol super prophetas, et obtenebrabitur super eos dies.

7. Et confundentur qui vident visiones, et confundentur divini; et operient omnes vultus suos, quia non est responsum Dei.

8. Verumtamen ego repletus sum fortitudine spiritus Domini, iudicio, et virtute, ut annuntiem Jacob scelus suum, et Israël peccatum suum.

9. Audite hoc, principes domus Jacob, et iudices domus Israel, qui abomina-

Carnem populi mei. Circonstance aggravante: c'est le troupeau de Jéhovah qu'ils maltrahent ainsi. — *Ossa... confregerunt*: pour avoir la moelle. Ils dévorent absolument tout. — *Conciderunt... Ézéchiél, xxiv, 3 et ss.*, développe une image semblable, mais pour exprimer une autre pensée.

4. Le talion. — *Tunc.* Brusque transition. La justice aura son tour, et le Seigneur sera inexorable pour ces misérables au jour du châtement. — *Sicut nequiter...* Ils seront jugés d'après la loi du talion.

5° Sion sera humiliée à cause de ses mauvais prophètes. III, 5-8.

5-7. Punition spéciale de ces séducteurs criminels. — *Super* a ici le sens de « contra ». — Le trait sarcastique qui *mordent...* semble trouver sa meilleure explication dans les mots *st quis non... in ore...* A quiconque leur faisait des présents et les nourrissait bien, les faux prophètes promettaient la paix, le bonheur; à quiconque ne leur donnait rien, ils faisaient des prédictions terribles. — *Sanctificant... prælium.* Locution qui signifie: proclamer la guerre au nom de Dieu, menacer des vengeances du ciel.

— *Propterea...* (vers. 6). Dans chacun des trois alléas, la sentence suit de près l'indication du crime. Comp. les vers. 4 et 12. — *Pro visione...* Avec plus de force encore dans l'hébreu: De sorte que vous n'avez plus de vision, de divination. La nuit et les ténèbres sont l'image des calamités et de la ruine qui atteindront les prophètes de mensonge, et les mettront hors d'état de nuire.

— *Occumbet sol.* Continuation de la figure. Cf. Is. xxix, 9-12; Ez. xiii, 22-23. — *Confundentur...* (vers. 7). Cette confusion proviendra de ce que la fausseté de leurs oracles éclatera alors à tous les yeux. — *Operient... vultus...* Hébr.: Ils couvriront tous leur lèvre supérieure; c.-à-d., toute la partie inférieure de leur visage. C'était, chez les Hébreux, un signe de honte et de deuil (cf. Lev. xiii, 14; Ez. xxiv, 17). — *Quia non est...* Motif de ce deuil universel: pour se venger des faux prophètes et du peuple entier qui les aura encouragés, Dieu supprimera pour un temps toute révélation surnaturelle. Cf. Ps. lxxiii, 9; Thren. ii, 9.

8. Frappant contraste: à l'obscurité dans laquelle seront plongés les coupables, Michée oppose ses communications intimes avec Dieu. — *Repletus...* Il est rempli d'un saint courage, mais, en même temps, d'une parfaite équité (*iudicio*), pour dénoncer les crimes de Juda.

9° Sion sera humiliée tout à la fois à cause de ses mauvais princes, de ses faux prophètes et de ses mauvais prêtres. III, 9-12.

9-12. Récapitulation de ce qui précède, avec l'addition d'un nouvel élément d'iniquité, la conduite infâme des prêtres. — *Audite.* L'interpellation redevient directe. Comp. le vers. 1. — *Qui abominantur...* Description très vigoureuse encore de l'immoralité des classes supérieures. — *Edificatis... in sanguinibus.* Habacuc, ii, 12, reprochera un crime semblable aux Chaldéens (cf. Jer. xxii, 13-17). Les grands de Juda se procuraient par la violence et par le meurtre

mini iudicium, et omnia recta pervertitis,

10. qui ædificatis Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitate.

11. Principes ejus in muneribus iudicabant, et sacerdotes ejus in mercede docebant, et prophetae ejus in pecunia divinabant; et super Dominum requiescebant, dicentes: Numquid non Dominus in medio nostrum? Non venient super nos mala.

12. Propter hoc, causa vestri, Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem quasi acervus lapidum erit, et mons templi in excelsa silvarum.

vous qui avez la justice en abomination, et qui renversez tout ce qui est droit,

10. qui bâtissez Sion dans le sang, et Jérusalem dans l'iniquité.

11. Ses princes jugent pour des présents, ses prêtres enseignent pour un salaire, et ses prophètes devinent pour de l'argent; et ils se reposent sur le Seigneur, en disant: Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous? Ces maux ne viendront pas sur nous.

12. C'est pourquoi, à cause de vous, Sion sera labourée comme un champ, et Jérusalem sera comme un monceau de pierres, et la montagne du temple deviendra un sommet boisé.

CHAPITRE IV

1. Et erit: in novissimo dierum, erit mons domus Domini præparatus in vertice montium, et sublimis super colles; et fluent ad eum populi,

2. et properabunt gentes multæ, et dicent: Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob; et docebit nos de viis suis, et ibimus in se-

1. Et voici, dans les derniers temps, la montagne de la maison du Seigneur sera fondée sur le sommet des monts, et elle s'élèvera au-dessus des collines; les peuples y afflueront,

2. et les nations accourront en foule, et diront: Venez, montons à la montagne du Seigneur et à la maison du Dieu de Jacob; il nous enseignera ses

l'argent avec lequel ils se bâtissaient de beaux monuments. — *In muneribus...* (vers. 11). La vénalité des juges, cette plaie honteuse et continuelle de l'Orient. — *Sacerdotes... in mercede*. Vénalité analogue des prêtres, dont un grand nombre songeaient à tirer des bénéfices de leurs fonctions sacrées. — *Docebant*. L'explication de la loi mosaïque était un de leurs premiers devoirs. Cf. Lev. x, 11; Deut. xvii, 8-13; Os. iv, 6, etc. — *Prophetae... in pecunia...* La vénalité des prophètes. C'était, sur toute la ligne, l'avarice la plus hideuse. — *Et super Dominum...* Tout en agissant ainsi, ils osaient compter sûrement (*requiescebant*, locution pittoresque), tant le sens moral était oblitéré en eux, sur la protection de Dieu pour échapper à tous les maux (*Non venient...*). — *Propter hoc...* (vers. 12). La sentence retentit pour la troisième fois; mais ici elle devient générale et retombe sur toute la ville, qui sera détruite à cause des péchés de ses principaux habitants (*causa vestri*, mots accentués). Jérémie raconte, xxvi, 17-19, un épisode qui montre l'impression profonde que cette prophétie avait laissée dans le pays, et qui explique pourquoi son accomplissement avait été retardé. Mais elle se réalisa ensuite à la lettre, lorsque les Chaldéens de Nabuchodonosor s'emparèrent de Jérusalem et la détruisirent. Cf. Jer. lxx, 7, 13-14. — *Sion*: la colline de l'ouest, par opposition à celle de l'est, sur laquelle était bâti le temple

(*mons templi*). Voyez l'*Atl. géogr.*, pl. xiv et xv. — *Quasi acervus...* Jérusalem devait donc avoir finalement le même sort que Samarie. Cf. i, 6. — *Excelsa silvarum*. Ce trait se réalisa aussi à la lettre au temps des Machabées. Cf. I Mach. iv, 38. — La punition de Jérusalem ne pouvait pas être prédite avec plus de précision.

§ II. — *Sion glorifiée*. IV, 1 — V, 14.

Contraste des plus frappants avec ce qui précède, comme au chap. II, 12-13. Mais ici Michée n'entrevoit pas seulement en passant le bel horizon messianique; Dieu lui permet de le contempler longuement, sous ses principaux aspects, et il le décrit avec une joie qui n'a pas disparu de ses lignes. Le chap. IV traite de la gloire de Jérusalem à l'époque du Messie; le chap. V, du Messie en personne.

1° Jérusalem centre de tous les peuples et source de bonheur pour le monde entier. IV, 1-7.

CHAP. IV. — 1-5. Toutes les nations accourront un jour au temple de Jérusalem et prendront Jéhovah pour leur unique maître; heureuses conséquences qui en résulteront pour elles. — *Et erit...* Les versets 1-3 sont à peu près littéralement identiques à Is. II, 2-4, le grand prophète les ayant empruntés à Michée, selon toute vraisemblance. Nous renvoyons le lecteur à ce passage (t. V, p. 378) pour leur explication.

voies, et nous marcherons dans ses sentiers, car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur.

3. Il jugera des peuples nombreux, et il châtiara jusqu'au loin des nations puissantes; ils changeront leurs épées en socs de charrue, et leurs lances en hoyaux; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre nation, et ils ne s'appropreront plus à combattre.

4. Chacun se reposera sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les effrayer, car la bouche du Seigneur des armées a parlé.

5. Car tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu; mais nous, nous marcherons au nom du Seigneur notre Dieu, jusque dans l'éternité et au delà.

6. En ce jour-là, dit le Seigneur, je rassemblerai celle qui boitait, et je réunirai celle que j'avais rejetée et affligée.

7. De celle qui boitait je ferai un reste, et de celle qui souffrait, un peuple puissant; et le Seigneur régnera sur eux sur la montagne de Sion, depuis ce temps jusque dans l'éternité.

8. Et toi, tour du troupeau, ténébreuse fille de Sion, il viendra jusqu'à toi; à toi viendra la puissance première, l'empire de la fille de Jérusalem.

mitis ejus, quia de Sion egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem.

3. Et judicabit inter populos multos, et corripiet gentes fortes usque in longinquum; et concident gladios suos in vomeres, et hastas suas in ligones; non sumet gens adversus gentem gladium, et non discent ultra belligrare.

4. Et sedebit vir subtus vitem suam et subtus ficum suam, et non erit qui deterrat, quia os Domini exercituum locutum est.

5. Quia omnes populi ambulabunt unusquisque in nomine dei sui; nos autem ambulabimus in nomine Domini Dei nostri, in æternum et ultra.

6. In die illa, dicit Dominus, congregabo claudicantem, et eam quam ejeceram colligam, et quam affixeram.

7. Et ponam claudicantem in reliquias, et eam, quæ laboraverat, in gentem robustam; et regnabit Dominus super eos in monte Sion, ex hoc nunc et usque in æternum.

8. Et tu, turris gregis, nebulosa filia Sion, usque ad te veniet; et veniet potestas prima, regnum filiæ Jerusalem.

Voyez aussi Zach. VIII, 20-23. — *Fluent populi...* gentes. Dans Isaïe, ces deux mots sont transposés; de même au vers. 3. — Le trait *usque in longinquum* (vers. 3) est propre à Michée. — *Et sedebit vir* (vers. 4). Hébraïsme; c.-à-d., chacun. Image proverbiale chez les Hébreux pour marquer un état de paix et de sécurité parfaites, qu'aucun ennemi ne se sent assez fort pour troubler (et non erit...). Cf. Lev. xxvi, 4-6; III Reg. iv, 25; Zach. iii, 10; I Mach. xiv, 12. La vigne et le figuier formaient une des grandes ressources de la Palestine. — *Quia os Domini...* Sorte de serment divin, pour attester que cette promesse se réalisera certainement. Cf. Is. LVIII, 14. — *Quia omnes...* (vers. 5). Le prophète établit une antithèse intéressante entre la triste situation des païens, avant le jour heureux de leur conversion, et les avantages accordés aux Juifs par le Seigneur. A la suite de leurs vaines idoles, les païens s'égarèrent; en demeurant fidèles à Jéhovah, les Juifs étaient sûrs de trouver le bonheur (*nos autem...*, avec emphase). Les contemporains de Michée étaient loin de cette fidélité; il y a donc dans cette réflexion une sorte d'exhortation tacite. Cf. Is. ii, 5.

6-7. Comment Dieu rétablira son peuple après l'avoir puni, et comment il régnera de nouveau sur cet Israël transfiguré. — *In die illa*: à l'époque appelée plus haut (vers. 1) « la fin des jours ». — *Congregabo...* L'image du troupeau reparaît (cf. ii, 12; au lieu de *claudicantem* l'hébreu

a: dispersé). On lui en associe une autre, qui compare la nation théocratique à une épouse infidèle, répudiée et châtiée par son époux mystique (et *eam quam...*). Cf. i, 7, et le commentaire. Tout cela fait allusion au temps de la captivité. — *In reliquias* (vers. 7). Reste fécond, duquel surgira un peuple puissant (*in gentem...*). Voyez la note de II, 12. — *Et regnabit...* Le rétablissement sera donc complet, de même qu'il sera sans fin: *ex hoc nunc...* Évidemment la promesse s'idéalise et dépasse le monde israélite; elle devient chrétienne et n'a reçu sa réalisation que dans l'Église, qui est le véritable royaume de Dieu sur la terre jusqu'à la fin des temps.

2° Avant que ces heureux jours luisent pour elle, Sion aura beaucoup à souffrir. IV, 8-13.

8-10. Alternatives de gloire et d'angoisse. La gloire: vers. 8, 10^b, 12-13. L'angoisse: vers. 9-10^a, 11. — *Et tu*. Apostrophe pleine de suavité. Cf. v, 2. — *Turris gregis*. Le peuple juif vient d'être comparé à un troupeau de brebis (vers. 6; cf. ii, 12); Sion est tout naturellement nommée sa tour, c.-à-d., son abri tutélaire. Cf. II Par. xxvi, 10 (*Att. archéol.*, pl. xxxvi, fig. 5). — *Nebulosa filia...* Hébr.: Hauteur ('*ofet*) de la fille de Sion. Hébraïsme, pour désigner la colline sur laquelle était bâtie l'antique citadelle de Sion. La Vulgate, avec les autres anciennes versions, a donné à '*ofet*' le sens de ténèbres, comme s'il figurait les malheurs de Sion. — *Usque ad te...* Malgré tous les obstacles, Jérusalem

9. Nunc quare moerore contraheris? Numquid rex non est tibi, aut consiliarius tuus periit, quia comprehendit te dolor sicut parturientem?

10. Dole et satage, filia Sion, quasi parturiens, quia nunc egredieris de civitate, et habitabis in regione, et venies usque ad Babylonem: ibi liberaberis, ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.

11. Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ, quæ dicunt: Lapidetur, et aspiciat in Sion oculus noster!

12. Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini; et non intellexerunt consilium ejus, quia congregavit eos quasi fœnum aræ.

13. Surge et tritura, filia Sion; quia cornu tuum ponam ferreum, et ungulas

9. Maintenant pourquoi es-tu en proie à la tristesse? Est-ce que tu n'as pas un roi, ou ton conseiller a-t-il péri, pour que tu sois saisie par la douleur, comme une femme qui enfante?

10. Afflige-toi et tourmente-toi, fille de Sion, comme une femme qui enfante, car tu sortiras maintenant de la ville, tu habiteras dans les champs, et tu viendras jusqu'à Babylone: là tu seras délivrée, là le Seigneur te rachètera de la main de tes ennemis.

11. Et maintenant des nations nombreuses sont rassemblées contre toi, et elles disent: Qu'elle soit lapidée, et que nos yeux contempnent Sion!

12. Mais ils n'ont pas connu les pensées du Seigneur; ils n'ont pas compris son dessein, car il les a rassemblés comme la paille dans l'aire.

13. Lève-toi et foule la paille, fille de Sion; car je te donnerai une corne de

salem recouvrera la splendeur de ses plus beaux jours (*potestas...*, *regnum*). La répétition du verbe *veniet* insiste sur cet heureux événement et en marque la certitude. C'est grâce au Messie que Sion redeviendra, mais d'une manière mystique, le centre du royaume. Toutefois, avant d'en arriver là, elle passera par de grandes épreuves: *nunc quare...* (vers. 9). Le prophète la voit d'avance plongée dans le malheur, et il lui tient un langage sympathique. — *Moerore contraheris*. Hébr.: (Pourquoi) pousses-tu des cris violents? C'est la même pensée. — *Numquid rex...*? Au temps du péril, Sion ne pourra pas compter sur son roi, car il disparaîtra lui-même. Perte particulièrement grave pour Juda, puisque les espérances messianiques se rattachaient à la famille royale. — *Sicut parturientem...* La comparaison accoutumée, pour exprimer des souffrances exceptionnelles. — *Dole et satage*. Hébr.: Souffre et fais des efforts (pour enfanter). Puisqu'il est nécessaire que Jérusalem expte ses fautes par le malheur, Michée l'encourage à subir patiemment sa peine, qui ne durera pas toujours. — *Quia nunc...* Énumération des maux qu'elle devra souffrir. — *Egredieris...* Ses habitants la quitteront malgré eux, pour aller sur la terre étrangère (*in regione*; hébr.: dans les champs). Cette terre est clairement désignée: *venies... ad Babylonem*. Oracle d'autant plus remarquable, qu'à l'époque de Michée l'hégémonie était aux mains de Ninive, et que rien ne pouvait faire prévoir que Babylone recouvrerait son ancienne splendeur. Cf. Is. xxxix, 6-7, etc. — *Ibi liberaberis*. L'exil de Juda ne devait être que temporaire. Notez la répétition solennelle de l'adverbe *ibi*: c'est au milieu même de ses humiliations que devait commencer la glorification du peuple juif.

11-13. Variation sur le même thème. — *Et nunc...* L'écrivain sacré revient sur le tableau

des malheurs à endurer par Sion. Il contemple, dans son extase prophétique, les soldats de toute race qui devaient composer l'armée chaldéenne, campés sous les murs de Jérusalem et désireux d'assouvir toute leur haine contre elle. — *Lapidetur*. Hébr.: Qu'elle soit profanée! — *Aspiciat... oculus...* C.-à-d.: Puisse- nous être bientôt témoins de sa ruine! Une jote maligne se fait jour dans ce souhait. — *Ipsi autem...* (vers. 12). Pensée profonde. Leur tour viendra, parce que, dans leur orgueil, ils n'auront pas compris les vrais desseins du Seigneur à leur égard (*cogitationes... consilium*). Ils n'étaient que les instruments de ses vengeances contre Juda, et ils se sont arrogé la gloire qui n'appartient qu'à lui; mais, leur rôle une fois rempli, ils seront brisés impitoyablement. Isale, x, 5 et ss.; xxxvii, 21 et ss., lance une menace semblable contre les Assyriens. — *Quasi fœnum...* Hébr.: comme les gerbes dans l'aire. Image expressive (cf. II Reg. xii, 31; Is. xli, 15; Jer. li, 33; Am. i, 3). C'est Sion elle-même; victorieuse de ses ennemis, qui aura la satisfaction de les écraser: *Surge et tritura...* (vers. 13). — *Cornu... ferreum*. Continuation de la métaphore. Jérusalem est comparée aux bœufs qui foulent le blé dans l'aire, et Dieu lui promet de la munir d'une vigueur merveilleuse. La corne est l'emblème de la force. — *Et interfectes...* Hébr.: Je consacrerai au Seigneur leur gloire (c.-à-d., leurs dépouilles) et leurs richesses (*spiritualem eorum*)... C'est donc finalement pour les soumettre à Jéhovah que Sion triomphera de ses ennemis. On voit de nouveau par là qu'il faut idéaliser, s'élever au-dessus d'un accomplissement purement littéral qui n'a jamais eu lieu, et appliquer ce passage à la victoire morale que Sion a remportée sur les peuples païens, aux jours du Messie. — *Domino universæ terræ* est une expression remarquable dans l'Ancien Testament.

fer, je te donnerai des ongles d'airain, et tu briseras des peuples nombreux, tu consacreras leurs rapines au Seigneur, et leur force au Dieu de toute la terre.

tuas ponam æreas; et comminues populos multos, et interficies Domino rapinas eorum, et fortitudinem eorum Domino universæ terræ.

CHAPITRE V

1. Maintenant tu vas être dévastée, fille de voleur. Ils nous assiègeront, ils frapperont avec la verge la joue du juge d'Israël.

2. Et toi, Bethléem Éphrata, tu es petite entre les mille de Juda; de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine est dès le commencement, dès les jours de l'éternité.

1. Nunc vastaberis, filia latronis. Obsidionem posuerunt super nos, in virga percutient maxillam iudicis Israel.

2. Et tu, Bethlehem Ephrata, parvulus es in millibus Juda; ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis.

3° La naissance du Messie à Bethléem. V, 1-3.

CHAP. V. — 1. Encore des malheurs pour Sion. Dans l'hébreu, ce verset est rattaché au chap. IV. — *Nunc vastaberis...* Dans l'hébreu, avec un jeu de mots très expressif : Maintenant rassemble tes troupes (*šigodadi*), fille de troupes (*bat g'add*). Que Sion arme la nation entière, pour résister à l'ennemi qui s'avance contre elle. Les mots *filia latronis* ne présentent pas de sens admissible. — *Obsidionem...* La ville est assiégée (cf. IV, 11), et Michée, qui assiste en vertu de l'esprit prophétique aux scènes de la désolation future (*super nos*), signale un outrage infamant infligé par les vainqueurs au roi même de Juda (*iudicis...*) : *in virga... maxillam...* Cf. III Reg. XXII, 24; Job, XVI, 10, etc.

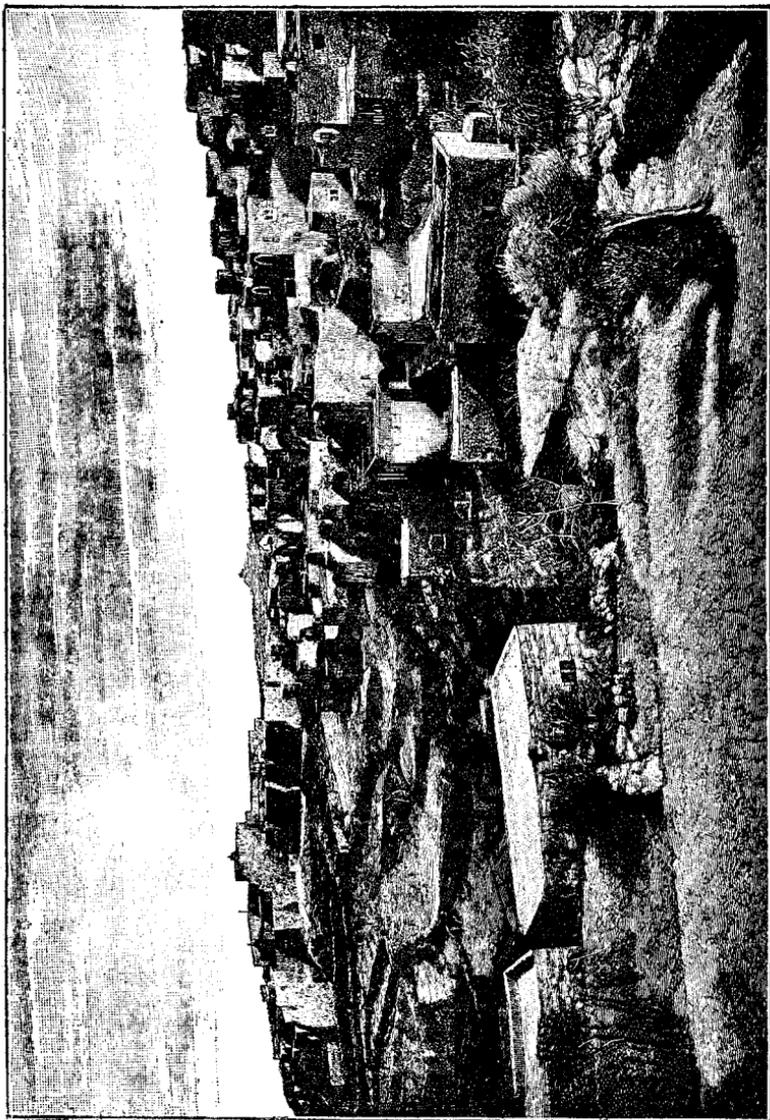
2-3. Bethléem et le Messie. — « Glorieux passage messianique; » lignes « d'une portée immense », comme le montre l'interprétation si nette qu'en donnèrent à Hérode les princes des prêtres et les docteurs de la loi (Matth. II, 6; cf. Joan. VII, 40-42). Il y règne une grande solennité, une vive émotion, une clarté remarquable en ce qui concerne le fait de la naissance du Messie à Bethléem. — *Bethlehem Ephrata*. Association solennelle des deux noms de cette localité célèbre. Le plus récent, *Beth-léhem*, signifie : Maison du pain. Le plus ancien, *Éphratah*, est synonyme de fertile (cf. Gen. xxxv, 16; XLVIII, 7; Ruth, I, 2, etc.). Ils font allusion l'un et l'autre à la fertilité de la contrée. — *Parvulus...* *in millibus...* Hébr. : Petite (c.-à-d., trop petite) pour être parmi les mille de Juda. Le mot mille représente ici une antique division des tribus chez les Hébreux; une sorte de clan, qui se composait, à l'origine, de mille chefs de famille. La signification de l'expression est donc : Tu ne contiens pas même mille familles. Bethléem, en effet, n'a jamais été qu'une petite ville. — *Ex te* (pronon accentué)... *egredietur*. Malgré sa peti-

tesse, Bethléem jouira d'une destinée grandiose, unique dans l'histoire.

O sola magnarum urbium
Major Bethlem, cui contigit
Ducem salutis cælitus
Incorporatum gignere.

(PRUDENCE, *Hymn. Epiph.*)

— *Mihi*. C'est Dieu qui parle : pour moi, pour accomplir mes desseins, pour procurer ma gloire. — *Qui sit dominator...* Bethléem avait déjà eu la gloire de donner le jour à David; mais cette bourgade devait être illustrée par la naissance d'un dominateur, d'un chef autrement grand que ce prince, à savoir, le Messie, ainsi qu'il ressort manifestement de tout ce passage, et comme l'enseigne unanimement la tradition juive et chrétienne. — *Et egressus ejus...* Trait d'une gravité exceptionnelle, pour caractériser le personnage qui naîtra plus tard à Bethléem. Ces « sorties » (*môšâ'ôt*; pluriel de majesté, d'intensité) sont rapprochées, par mode de contraste, de l'« egredietur » (hébr., *yésé'*) qui précède. Or, puisque ce verbe désigne certainement la naissance du Messie à Bethléem (sur ce sens de « egredi », voyez Gen. XVII, 6; XXXV, 11, etc.), le substantif « egressus », déterminé par les expressions *ab initio, a diebus...*, ne peut convenir qu'à sa naissance dans l'éternité, qu'à sa génération éternelle. Comp. Prov. VIII, 22-23, où ces mêmes termes sont employés pour marquer l'origine éternelle de la Sagesse. Sans doute ils ont parfois, surtout quand ils sont pris isolément, une signification moins étendue, qui correspond à ce que nous appelons une haute antiquité (cf. VII, 14, 20; Am. IX, 11, etc.); mais leur association est ici très remarquable, pour renforcer l'idée, et, en vérité, « il est difficile de concevoir quelle a été l'intention du prophète en employant ces paroles, si elles signifient quelque chose de moindre que la préexistence (éternelle)



Bethléém. (D'après une photographie.)

3. C'est pourquoi il les abandonnera jusqu'au temps où celle qui doit enfanter enfantera, et les restes de ses frères reviendront auprès des enfants d'Israël.

4. Il sera ferme, et il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur, dans la sublimité du nom du Seigneur son Dieu; et ils se convertiront, parce qu'il va être exalté jusqu'aux extrémités de la terre.

5. C'est lui qui sera la paix. Lorsque l'Assyrien viendra dans notre pays et qu'il foulera nos maisons, nous susciterons contre lui sept pasteurs et huit princes;

6. et ils feront avec l'épée leur pâture

3. Propter hoc dabit eos usque ad tempus in quo parturiens pariet, et reliquiae fratrum ejus convertentur ad filios Israel.

4. Et stabit, et pascet in fortitudine Domini, in sublimitate nominis Domini Dei sui; et convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.

5. Et erit iste pax. Cum venerit Assyrius in terram nostram, et quando calcaverit in domibus nostris, et suscitabimus super eum septem pastores et octo primates homines;

6. et pascent terram Assur in gladio,

du Messie. Les saints Pères et les théologiens catholiques sont donc parfaitement autorisés à voir dans ce passage une preuve de la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Au contraire, les interprètes rationalistes, qui ne veulent l'appliquer qu'à l'ancienness de la famille de David, dont le Messie devait descendre, en affaiblissent étrangement le sens. D'ailleurs, l'origine divine du Messie n'est-elle pas nettement affirmée par d'autres textes de l'Ancien Testament? Cf. Ps. II, 7; Is. IX, 6, etc. — *Propter hoc* (vers. 3). C.-à-d., parce que le libérateur d'Israël doit naître dans une ville si insignifiante. La nation entière sera donc humiliée, abaissée, lorsque le Messie naîtra; autrement, ce n'est pas à Bethléem, mais à Jérusalem, dans le palais de ses royaux ancêtres, qu'il viendrait au monde. Comp. Is. XI, 1. C'est ce qu'exprime le trait *dabit eos* : il (le dominateur) livrera les Israélites, il les abandonnera à leurs ennemis. Voilà l'idée du malheur qui alterne encore avec celle de la félicité. Cf. IV, 8 et ss. — *Usque ad tempus...* Une limite est fixée à ce douloureux abandon, qui ne sera que transitoire. L'époque à laquelle il prendra fin est marquée par la phrase mystérieuse et majestueuse : *in quo parturiens* (hébr., *yôlédâh*) *pariet* (hébr., *yâldâh*). Mais elle n'est mystérieuse qu'en apparence, et il suffit, pour lui donner toute la clarté désirable, de la rapprocher de l'oracle semblable d'Isaïe, VII, 14 : Voici, la Vierge concevra et enfantera un fils. La *Yôlédâh* de Michée ne diffère donc pas de l'*Almâh* d'Isaïe. Cf. Jer. XXXI, 22. Telle est aussi, à part quelques exceptions, l'interprétation traditionnelle, que plusieurs commentateurs rationalistes jugent la seule admissible. Ceux qui voient dans ce détail la désignation d'Israël, représenté plus haut (IV, 9-10*) comme une femme qui enfante dans la douleur, n'ont pas remarqué que, dans ce cas, la première partie du vers. 3 exprimerait cette étrange tautologie : il les fera souffrir, jusqu'à ce qu'il les fasse souffrir. D'ailleurs, une naissance suppose une mère, et Michée vient précisément d'annoncer que le Messie naîtra à Bethléem. — *Reliquiae fratrum...* Le reste des frères du Messie; ceux des Juifs qui auront survécu aux malheurs prédits plus haut. C'est un nom bien doux qu'ils reçoivent ici. — *Convertentur*

ad Allos... Convertis au Seigneur par l'heureux effet du châtiement, les Juifs ne formeront plus, après l'exil, qu'un peuple unique et florissant. Cf. Is. XI, 13; Jer. III, 18; Ez. XXXVII, 15 et ss.

4^e. Le règne glorieux et pacifique du Messie. V, 4-14.

4-6. Le bon Pasteur sauvera son peuple. — *Et stabit*. A savoir, le dominateur futur d'Israël, le fils de la *Yôlédâh*. Il se tiendra debout « avec la majesté d'une puissance souveraine qui ne redoute rien »; ou, plus simplement, comme un pasteur au milieu de ses brebis. — *Pascet* : « unissant la sollicitude d'un berger à la dignité d'un roi. » Comparaison très expressive. Cf. Ps. XXXII, 1 et ss.; Is. XL, 11; Joan. X, 11-16, etc. — *In fortitudine Domini*. La force de sa domination sera puisée en Dieu; ce sera une force infinie. — *In sublimitate nominis...* dans la majesté du nom divin. — *Dei sui*. En tant qu'homme, le Messie est soumis comme nous à Dieu. — *Et convertentur*. Hébr. : Ils (les Juifs, comme au vers. 3^b) habiteront. C.-à-d. qu'ils auront une demeure stable, assurée. Motif de cette sécurité : *quia...* *magnificabitur...* Le sauveur d'Israël devait régner sur le monde entier. Cf. Ps. II, 8; LXXI, 8 et ss.; Jer. III, 17, etc. — *Nunc* : au moment où cette brillante prophétie se réalisera. — *Erit iste pax* (vers. 5). Bienfait qui résume tous les autres. L'expression est d'une énergie extraordinaire : le Messie ne sera pas seulement le Pacifique, le Prince de la paix (Is. IX, 6), mais la paix incarnée et personnifiée (cf. Eph. II, 14). — *Cum venerit...* De quelle manière il protégera son peuple (vers. 5^b-6). Isaïe, VII, 17 et ss., rattache aussi à l'annonce de la naissance du Messie l'invasion des Assyriens en Palestine. Mais, dans ce passage de Michée, il faut regarder Assur, et plus bas Nemrod (vers. 6), comme des noms symboliques, qui figurent tous les adversaires de Dieu et de son royaume sur la terre. — *Terram nostram*. C'est le prophète qui parle au nom de son peuple. — *Domibus...* Hébr. : nos palais. — *Suscitabimus...* *septem...* et *octo*. Chiffres ronds, pour marquer un nombre indéterminé. Sept, le nombre parfait; huit, au delà de ce nombre; par conséquent, plus de libérateurs qu'il n'en faudra. « A l'heure du besoin, Dieu peut susciter une surabondance d'hommes capables; » et c'est

et terram Nemrod in lanceis ejus, et liberabit ab Assur cum venerit in terram nostram, et cum calcaverit in finibus nostris.

7. Et erunt reliquiæ Jacob in medio populorum multorum quasi ros a Domino, et quasi stillæ super herbam, quæ non expectat virum, et non præstolatur filios hominum.

8. Et erunt reliquiæ Jacob in gentibus, in medio populorum multorum, quasi leo in jumentis silvarum, et quasi catulus leonis in gregibus pecorum, qui cum transierit, et conculcaverit, et ceperit, non est qui eruat.

9. Exaltabitur manus tua super hostes tuos, et omnes inimici tui interibunt.

10. Et erit in die illa, dicit Dominus, auferam equos tuos de medio tui, et disperdam quadrigas tuas;

11. et perdam civitates terræ tuæ, et destrûam omnes munitiones tuas; et auferam maleficia de manu tua, et divinationes non erunt in te;

d'Assur, et du pays de Nemrod avec leurs lances; il nous délivrera d'Assur lorsqu'il viendra dans notre pays, et lorsqu'il mettra le pied sur nos frontières.

7. Alors les restes de Jacob seront au milieu de peuples nombreux comme une rosée qui vient du Seigneur, et comme des gouttes d'eau sur l'herbe, qui ne dépendent pas de l'homme, et qui n'attendent rien des enfants des hommes.

8. Et les restes de Jacob seront parmi les nations, au milieu de peuples nombreux, comme un lion parmi les bêtes des forêts, et comme un lionceau parmi les troupeaux de brebis; quand il passe, qu'il foule aux pieds et qu'il saisit, il n'y a personne qui délivre.

9. Votre main s'élèvera au-dessus de vos ennemis, et tous vos adversaires périront.

10. Et voici, en ce jour-là, dit le Seigneur, j'enlèverai tes chevaux du milieu de toi, et je détruirai tes chars;

11. je ruinerai les villes de ton pays, et je détruirai toutes tes forteresses; j'enlèverai de tes mains les sortilèges, et il n'y aura plus de divinations chez toi;

ainsi qu'Israël pourra résister au torrent des envahisseurs. — *Pascent terram Assur* (vers. 6). Cette fois, le verbe paître a le sens de consommer en paissant, à la façon d'un troupeau; par suite, de dévaster. Les mots *in gladio* enlèvent d'ailleurs toute ambiguïté à la pensée. — *Terram Nemrod* est un synonyme de pays d'Assur. Cf. Gen. x, 9-10. — *In lanceis ejus*. Hébr.: à ses portes. Non content de repousser victorieusement ses ennemis, le nouvel Israël les rejettera jusque sur leur propre territoire et aux portes de leurs villes. — *Cum venerit...* Le tableau finit dans les mêmes termes qu'il avait commencé. Comp. le vers. 5^a. Toutes ces guerres devaient se livrer d'une manière spirituelle; elles sont l'emblème des victoires remportées sur le monde entier par l'Église du Christ.

7-9. La double influence que le peuple du Messie exercera parmi les nations païennes. — *Et erunt reliquiæ...* Ceci se passera lorsque ces humbles restes de Juda se seront accrus, après la captivité de Babylone. — *Quasi ros... et... stillæ*. Gracieuses comparaisons, pour représenter le rafraîchissement et la fécondité que la nation sainte apportera au reste de l'humanité. Cf. Gen. xii, 2-3; Deut. xxxii, 1 et ss.; Ps. lxxi, 6; Os. xiv, 5, etc. — *Quæ non expectat...* Ces mots relèvent l'impuissance générale de l'homme sur la nature et sur ses lois. — *Quasi leo...* (vers. 8). Autre comparaison, d'un genre tout différent, pour faire ressortir le caractère irrésistible de l'influence qu'exercera le peuple du Messie. A la

suavité (vers. 7) il unira la force, comme son roi lui-même. — *Transierit... et ceperit*. Il y a une grande rapidité dans la description, qui imite très bien la réalité des faits. — *Exaltabitur, interibunt* (vers. 9). Il serait mieux de traduire ces deux verbes par l'optatif: Que ta main se lève... et que tes ennemis périssent! C'est un souhait que le prophète adresse au peuple théocratique, au moment où il le voit s'élancer contre l'ennemi.

10-14. Du sein de l'Israël régénéré Jéhovah fera disparaître tout ce qui serait capable de le corrompre. Ce sont des promesses, non des menaces, qui retentissent dans cet alléluia; c'est aussi un grave avertissement, car les choses mauvaises, ou du moins opposées à l'esprit de la théocratie, que Dieu se propose de détruire, n'existaient que trop chez les Juifs contemporains de Michée. Cf. Is. ii, 6-8. — La date *in die illa* nous ramène encore à iv, 1. Il s'agit donc toujours de l'âge d'or messianique. — *Auferam...* Chevaux, chars de guerre, forteresses, tout cela sera inutile sous le règne du Prince pacifique (cf. iv, 3; v, 5), lorsque les ennemis de l'Israël mystique auront été anéantis ou convertis (cf. v, 7-9). — *Perdam civitates...* (vers. 11). Les grandes villes ont été de tout temps des foyers de corruption morale et religieuse; voilà pourquoi elles disparaîtront aussi. — *Maleficia... et divinationes*. La sorcellerie et la magie jouaient un rôle considérable dans l'ancien Orient, et les Hébreux n'en avaient que trop fréquemment

12. j'exterminerai du milieu de toi tes idoles et tes statues, et tu n'adoreras plus les ouvrages de tes mains;

13. j'arracherai tes bois sacrés du milieu de toi, et je détruirai tes villes;

14. et je me vengerai, dans ma fureur et mon indignation, de toutes les nations qui ne m'ont pas écouté.

12. et perire faciam sculptilia tua et statuas tuas de medio tui, et non adorabis ultra opera manuum tuarum;

13. et evellam lucos tuos de medio tui, et conteram civitates tuas;

14. et faciam, in furore et indignatione, ultionem in omnibus gentibus quæ non audierunt.

CHAPITRE VI

1. Écoutez ce que dit le Seigneur. Lève-toi, plaide contre les montagnes, et que les collines entendent ta voix.

2. Que les montagnes et les solides fondements de la terre écoutent le jugement du Seigneur; car le Seigneur va entrer en jugement avec son peuple, et plaider avec Israël.

3. Mon peuple, que t'ai-je fait? en quoi t'ai-je causé de la peine? Réponds-moi.

1. Audite quæ Dominus loquitur. Surge, contende iudicio adversum montes, et audiant colles vocem tuam.

2. Audiant montes iudicium Domini, et fortia fundamenta terræ, quia iudicium Domini cum populo suo, et cum Israel dijudicabitur.

3. Popule meus, quid feci tibi? aut quid molestus fui tibi? Responde mihi.

adopté les pratiques. — *Sculptilia... et statuas...* (vers. 12). Le premier de ces substantifs représente, d'après l'hébreu (*p'silim*), des images de métal ou de bois; le second (*masébot*), des stèles idolâtriques. Cf. Lev. xxvi, 1; Deut. xvi, 22, etc. (*Att. archéol.*, pl. cxii, fig. 5, 6, 11, 19, 20; pl. cxiii, fig. 9, etc.). — *Non adorabis... opera...* Étrange inconséquence du culte des idoles: adorer, comme des divinités, des êtres inanimés qu'on a soi-même fabriqués. — *Evellam lucos...* (vers. 13). Hébr.: tes *asérim*. On nommait ainsi des piliers de bois dressés en l'honneur de la déesse *Asérah*. — *Et factam...* (vers. 14). Contraste: autant Jéhovah se montrera bon pour Israël, autant il sera sévère pour ceux des païens qui demeureront rebelles. — *Non audierunt*. Ils auront refusé d'entendre ses appels réitérés.

SECTION III. — TROISIÈME DISCOURS: LE CHEMIN QUI CONDUIT AU SALUT. VI, 1 — VII, 20.

Sur le caractère spécial de ces deux chapitres, voyez l'Introduction, p. 468. Ils contiennent un « colloque magnifique » entre Jéhovah et son peuple. De l'avvenir glorieux qu'il décrit en si beaux termes (chap. v-vi), le prophète revient aux jours présents, si remplis de tristesse, et il montre à ses concitoyens ce qu'ils ont à faire pour arriver au salut. Ce sont leurs péchés qui causent leurs malheurs; qu'ils s'améliorent, et Dieu leur pardonnera.

§ I. — *Plaidoirie du Seigneur contre ses fils ingrats*. VI, 1-16.

1^o Le Seigneur se dispose à plaider contre son peuple. VI, 1-2.

CHAP. VI. — 1-2. Exorde solennel. — *Audite*.

Hébr.: Écoutez, je vous prie (*nâ'*). Appel à l'attention de tous. — *Surge*. Cette apostrophe s'adresse à Michée, que Jéhovah charge de plaider en son nom contre les coupables, comme son avocat (*contende iudicio*; hébr., plaide). — *Adversum montes*. D'après l'hébreu: avec les montagnes; c.-à-d., en leur présence. Les montagnes et les collines, ces masses si solides, ne changent pas, au milieu de l'instabilité universelle (cf. Gen. xlix, 26; Job, xv, 7; Hab. iii, 6, etc.); c'est pour cela qu'elles sont citées comme témoins soit des bienfaits de Dieu envers ses enfants, soit de l'ingratitude de ces derniers. Cf. Deut. xxxii, 1; Is. i, 2, etc. — *Fortia fundamenta...* (vers. 2). Hébr.: Fondements permanents de la terre. Cette expression désigne encore les montagnes. — *Quia iudicium...* C'est une vraie « actio forensis » qui va se livrer, une plaidoirie en règle.

2^o L'acte d'accusation. VI, 3-5.

Passage très émouvant, dont la liturgie a fait une très belle application mystique. Nous entendons les plaintes d'un père aimant, qui, en échange de ses tendresses et de ses bienfaits, n'a reçu que des insultes. Cf. Is. i, 2-3.

3-5. Jéhovah se plaint douloureusement de l'ingratitude d'Israël. — *Popule meus*. Appellation très délicate. Malgré tous ses crimes, Israël demeurait le peuple de Jéhovah. — *Quid feci...?* C.-à-d.: Quel mal t'ai-je donc fait? — *Quid molestus...?* Hébr.: En quoi t'ai-je ennuyé? Le Seigneur n'avait jamais été à charge à la nation théocratique. — *Responde...* Mais les coupables ne peuvent alléguer aucune excuse; Jéhovah poursuit donc le développement de sa pensée, et énumère ses principaux bienfaits. — *Educi te...*

4. Quia eduxi te de terra Ægypti, et de domo servientium liberavi te, et misi ante faciem tuam Moysen, et Aaron, et Mariam ?

5. Popule meus, memento, quæso, quid cogitaverit Balach, rex Moab, et quid responderit ei Balaam, filius Beor, de Setim usque ad Galgalam, ut cognosceres justitias Domini.

6. Quid dignum offeram Domino ? Curvabo genu Deo excelso ? Numquid offeram ei holocaustata et vitulos auniculos ?

7. Numquid placari potest Dominus in millibus arietum, aut in multis millibus hircorum pinguium ? Numquid dabo primogenitum meum pro scelere meo, fructum ventris mei pro peccato animæ meæ ?

8. Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat a te : utique facere iudicium, et diligere mise-

4. Est-ce parce que je t'ai tiré du pays d'Égypte, et que je t'ai délivré de la maison des esclaves, et que j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron et Marie ?

5. Mon peuple, souviens-toi, je te prie, du dessein de Balac, roi de Moab, et de ce que lui répondit Balaam, fils de Béor, depuis Setim jusqu'à Galgala, et reconnais les justices du Seigneur.

6. Qu'offrirai-je au Seigneur qui soit digne de lui ? Fléchirai-je le genou devant le Dieu très-haut ? lui offrirai-je des holocaustes et des veaux d'un an ?

7. Est-ce que le Seigneur peut être apaisé par des milliers de bœliers, ou par de nombreux milliers de boucs engraisés ? Donnerai-je mon premier-né pour mon crime, le fruit de mon sein pour le péché de mon âme ?

8. Je t'indiquerai, ô homme, ce qui est bon et ce que le Seigneur demande de toi : c'est de pratiquer la justice,

(vers. 4). Grâce immense, qui fut la source de mille autres, car à elle se rattache l'origine d'Israël en tant que peuple de Jéhovah. Aussi est-elle souvent mentionnée dans la Bible. Cf. Jer. II, 6 ; Am. II, 10, etc. — *De domo servientium*. Les dernières années de leur séjour en Égypte avaient été pour les Hébreux un temps de rude et humiliante servitude. Cf. Ex. I, 8 et ss. ; XII, 3 ; XX, 2, etc. — *Misi Moysen...* : le grand libérateur, avec son frère et sa sœur, qui l'avaient puissamment aidé à accomplir sa tâche difficile. — *Memento, quæso* (vers. 5). Le Seigneur daigne supplier doucement et humblement son peuple. — *Quid... Balach..., et quid...* Autre bienfait signalé de Jéhovah, au début de l'histoire de la nation théocratique. Dieu frustra le plan de Balach contre les Israélites, en forçant Balaam de les bénir au lieu de les maudire. Voyez le récit du livre des Nombres, XXII-XXV. — *Setim* (hébr. : *Šētim*), dans les plaines de Moab, fut la dernière station des Hébreux avant de franchir le Jourdain. Cf. Num. XXII, 1, et XXV, 1. — *Galgalam*. Galgala (hébr., *Gilgal*), près de Jéricho, fut leur première station dans la Palestine cisjordanienne (*Atl. géogr.*, pl. VII). Cf. Jos. IV, 19-20. Entre ces deux localités il se passa de grandes choses, entre autres, le commencement de la conquête de la Terre promise et le renouvellement de l'alliance du Sinaï. — *Justitias Domini*. C.-à-d., les actes qui émanaient de sa justice et de sa fidélité envers Israël.

3^e La fausse satisfaction que prétendaient accomplir les Juifs. VI, 6-8.

6-7. Réponse que le royaume de Juda, personnifié, est censé faire à la plainte du Seigneur. Sa conscience a été alarmée, et il s'adresse au prophète, pour lui poser quelques questions émuës et anxieuses, sur la manière dont on pourra apaiser la colère divine. — *Quid dignum...* ?

Hébr. : Avec quoi irai-je au-devant du Seigneur ? Il indique, de son propre mouvement, quelques pratiques extérieures du culte, comme si elles eussent été suffisantes, par elles-mêmes, à effacer tant de crimes, sans les dispositions intérieures qui font un repentir sincère. — *Curvabo genu...* ? C'était l'un des gestes principaux de l'adoration. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. xcv, fig. 3 ; pl. cviii, fig. 6. — *Numquid offeram...* ? L'hébreu a de nouveau : Est-ce que je le viendrais avec... ? — Tous les sacrifices sont énumérés successivement : *holocaustata*... Les veaux d'un an étaient des victimes de choix ; cf. Lev. IX, 8. — *In millibus...* (vers. 7). Les Israélites sont prêts à immoler de vraies hécatombes de bœliers. — *Multis millibus... pinguium*. Variante dans l'hébreu : Des millions de torrents d'huile. Cette huile était destinée aux libations qui accompagnaient les sacrifices. — *Numquid... primogenitum...* ? Les Juifs se déclarent disposés à immoler même leurs enfants à Jéhovah (le premier-né est nommé spécialement, comme étant le plus cher ; cf. IV Reg. III, 27), s'il consent à les accepter. Ce trait montre à quel point leur religion était égarée, puisqu'ils pensaient plaire à Dieu par ces crimes horribles.

8. Michée indique à ses frères en quoi consiste la vraie satisfaction que le Seigneur exige d'eux. — *Indicabo tibi*. Hébr. : Il (Dieu) t'a fait connaître. Ou bien : On t'a fait connaître. A quel bon interroger sur un point aussi simple, dont on leur avait souvent parlé ? — L'apostrophe *o homo* est grave et pathétique. — *Quid... requirat...* Le Seigneur accepte, et même exige, des sacrifices extérieurs ; mais il veut avant tout, comme le répètent de tous côtés les saints Livres, le culte en esprit et en vérité, dont Michée va citer quelques exemples. Cf. Deut. X, 12-13 ; I Reg. XV, 22 ; Os. XLIX, 7-23 ; Is. I, 10-15 ; Os. VI, 6, etc. — *Facere iudicium... misericordiam*. Résumé des devoirs envers le

d'aimer la miséricorde, et de marcher avec crainte devant ton Dieu.

9. La voix du Seigneur crie à la ville, et le salut sera pour ceux qui craignent votre nom. Écoutez, tribus; mais qui l'approuvera?

10. Les trésors de l'iniquité sont encore comme un feu dans la maison de l'impie, et la mesure trop petite est pleine de colère.

11. Puis-je approuver la balance injuste et les poids trompeurs du sac?

12. C'est par là que ses riches sont remplis d'iniquité; ses habitants préfèrent le mensonge, et leur langue est trompeuse dans leur bouche.

13. J'ai donc commencé à te frapper à mort, à cause de tes péchés.

14. Tu mangeras, et tu ne seras pas rassasié; ton humiliation sera au milieu de toi; tu saisisras, et tu ne sauveras pas; et ceux que tu auras sauvés, je les livrerai à l'épée.

15. Tu sèmeras, et tu ne moissonneras

ricordiam, et sollicitum ambulare cum Deo tuo.

9. Vox Domini ad civitatem clamat, et salus erit timentibus nomen tuum. Audite, tribus; et quis approbabit illud?

10. Adhuc ignis in domo impii thesauri iniquitatis, et mensura minor ira plena.

11. Numquid justificabo stateram impiam, et saccelli pondera dolosa?

12. In quibus divites ejus repleti sunt iniquitate, et habitantes in ea loquebantur mendacium, et lingua eorum fraudulenta in ore eorum.

13. Et ego ergo coepi percutere te perditione super peccatis tuis.

14. Tu comedes, et non saturaberis; et humiliatio tua in medio tui; et apprehendes, et non salvabis; et quos salvaveris, in gladium dabo.

15. Tu seminabis, et non metes; tu

prochain. — *Sollicitum... cum Deo...* Résumé des devoirs envers Dieu. Hébr.: Que tu marches humblement avec ton Dieu.

4° La sentence de Juda. VI, 9-16.

9-12. Répétition de l'acte d'accusation. — *Vox Domini...* Il y a encore beaucoup de majesté dans cette mise en scène. Dieu lui-même va prendre la parole pour accuser et condamner les coupables. — *Ad civitatem*: Jérusalem, qui avait sa grande part dans les crimes du royaume. Cf. I, 5. — *Et salus erit...* Une exception bienveillante est faite pour les fidèles serviteurs de Jéhovah. L'hébreu est assez obscur en cet endroit: Et la sagesse verra ton nom. C'est peut-être l'abstrait pour le concret: L'homme sage aura égard à tes volontés, à tes ordres sacrés. Ou bien le sens serait: C'est sagesse de craindre ton nom. — *Audite, tribus...* Que toutes les familles de Juda fassent attention! Mais le prophète désespère du résultat: *Et quis approbabit...*? Nouvelle variante dans l'hébreu: Écoutez la verge et celui qui la mande. C.-à-d., écoutez la prédiction de votre châtement, et sachez que c'est Dieu lui-même qui le décrète. Cette expression figurée fait allusion aux invasions assyriennes et chaldéennes. Comp. I, x, 5, 24, où Assur est appelé la verge de Jéhovah. — *Adhuc...* (verset 10). Après cette introduction énergique, nous trouvons une nouvelle série de reproches. — *Imis in domo...* D'après la Vulgate, les richesses mal acquises devaient être, pour les maisons où elles étaient accumulées, une cause de ruine et comme un feu qui les consumerait. L'hébreu dit simplement: Y a-t-il encore dans la maison du méchant des trésors de méchanceté? C.-à-d.: les oppresseurs du peuple continuent-ils de les dépouiller? Cf. II, 1-2; III, 1-3,

9-10. — *Mensura minor...* Hébr.: Un *éfa* trop petit est en abomination. L'*éfa* était l'unité des mesures de capacité, équivalant à 38 lit. 88. Amos, VIII, 5, reprochait déjà à ses contemporains des injustices semblables dans leurs relations commerciales; la loi cependant les avait prévues et sévèrement condamnées (cf. Lev. XIX, 35-36; Deut. XXV, 13-16). — *Numquid justificabo...* (vers. 11). Dans l'hébreu, avec une nuance: Est-ce que je serai pur avec des balances fausses? Michée demande que chacun interroge sa conscience sur ce point délicat. D'après les LXX, le chaldéen et le syriaque: Est-on pur avec...? — *Saccelli*: le sachet dans lequel on mettait les poids pour les empêcher de s'égarer. — *Pondera*. Hébr.: les pierres. En effet, dans l'antiquité, c'étaient des pierres de différentes tailles qui servaient de poids. Cf. Prov. XVI, 11. — *In quibus divites...* (vers. 12). « Ces péchés de spoliation et de fraude étaient commis par des hommes qui n'avaient pas même la misérable excuse de la pauvreté et de la détresse. » — *Loquebantur mendacium*. Le mensonge est toujours le compagnon de l'injustice.

13-16. A cause de ces crimes, le Seigneur, qui a déjà commencé de punir son peuple, le châtera d'une manière encore plus sévère. — *Et ego ergo*. Ces mots sont fortement soulignés. — *Coepi percutere...* Hébr.: Je te rendrai malade en te frappant. — *Tu comedes...* Vers. 14 et ss., description détaillée du châtement. — *Humiliatio*. Le mot hébreu correspondant n'est employé qu'en cet endroit; on croit qu'il désigne l'inanition, le vide créé par la faim. — *Apprehendes*. Surpris par l'irruption soudaine de l'ennemi, les Juifs chercheront à sauver leurs biens; mais ils n'y réussiront pas. — *Seminabis, et non...* Me-

calcabis olivam, et non ungeris oleo; et mustum, et non bibes vinum.

16. Et custodisti præcepta Amri, et omne opus domus Achab, et ambulasti in voluntatibus eorum, ut darem te in perditionem, et habitantes in ea in sibi-
lum, et opprobrium populi mei portabitis.

pas; tu presseras l'olive, et tu ne t'oin-
dras pas d'huile; tu fouleras le raisin, et tu ne boiras pas de vin.

16. Tu as gardé les ordres d'Amri et toute la manière d'agir de la maison d'Achab, et tu as marché selon leurs volontés; c'est pourquoi je te livrerai à la destruction, je ferai de tes habitants un sujet de raillerie, et vous porterez l'opprobre de mon peuple.

CHAPITRE VII

1. Væ mihi, quia factus sum sicut qui colligit in autumno racemos vindemiæ! Non est botrus ad comedendum, præcoquas ficus desideravit anima mea.

2. Perit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est; omnes in sanguine insidiuntur, vir fratrem suum ad mortem venatur.

3. Malum manuum suarum dicunt bonum; princeps postulat, et iudex in-

1. Malheur à moi, car je suis devenu comme celui qui recueille en automne les restes de la vendange! Il n'y a pas de grappe à manger; j'ai désiré en vain des figes précoces.

2. Le saint a disparu du pays, et il n'y a plus de juste parmi les hommes; tous tendent des pièges pour verser le sang, le frère cherche la mort de son frère.

3. Ils appellent bien le mal que font leurs mains; le prince exige, le juge est

nace très ancienne. Cf. Lev. xxvi, 25-26; Deut. xxviii, 38-40. — *Calcabis olivam*... On foulait et on pressait les olives à la façon du vin (*Att. archéol.*, pl. xxxvii, fig. 2-3). — *Non ungeris*. Les onctions d'huile sont très fréquentes en Orient, parce qu'elles assouplissent et rafraîchissent les membres. — *Et custodisti*... (verset 16). Encore un reproche, le plus grave de tous, pour conclure. — *Præcepta Amri*. Au lieu d'observer les ordres de leur Dieu, les habitants du royaume de Juda avaient adopté les pratiques idolâtriques que l'impie Amri, roi d'Israël et fondateur de l'infâme dynastie d'Achab, avait imposées à ses sujets. Cf. III Reg. xvi, 25. — *Omne opus*... Toutes les œuvres infâmes d'Achab, telles que le meurtre, le pillage, la persécution des amis de Jéhovah, etc. Cf. III Reg. xvi, 33. — *Ut darem*... Conséquence inévitable d'une telle conduite. — *In perditionem*. Hébr.: En (objet d') étonnement. Tant la punition sera terrible. — *In sibiolum*. Marque de profond mépris. — *Opprobrium populi mei*. C.-à-d., la honte qui retombe sur la nation théocratique, lorsqu'elle est livrée à ses ennemis, à cause de ses fautes.

§ II. — Prière du peuple repentant et pardon généreux du Seigneur. VII, 1-20.

1° Humble confession d'Israël. VII, 1-6.

CHAP. VII. — 1-6. Triste tableau de la désolation de Juda. — *Væ mihi*. C'est la partie la plus saine de la nation qui prend la parole, dé-

plorant elle-même les péchés sans nombre de la masse corrompue. — *Factus... sicut*... Comparaison très expressive. Chercher un juste dans le royaume de Juda, c'est ressembler à quelqu'un qui veut trouver des grappes de raisin après la vendange, et qui, naturellement, n'en trouve pas: *non est botrus*... D'après l'hébreu: Comme les récoltes de fruits (c.-à-d., des arbres fruitiers), comme un grappillage après la vendange. La Vulgate a supprimé une des deux comparaisons. L'image qui suit, *præcoquas ficus*..., est aussi très éloquente. La figue printanière mûrit en juin, et elle est très recherchée, non seulement comme primeur, « mais encore à cause de sa qualité. » Cf. Is. xxviii, 4; Jer. xxiv, 2; Os. ix, 10. — *Perit*... (vers. 2). Le prophète fait maintenant l'application de ses paroles figurées. Cf. Ps. xiii, 2-3. L'idée principale est mise en avant, les détails viennent ensuite; ils sont tragiques et désolants, même lorsqu'on fait la part de l'hyperbole. — *Sanctus*. Hébr.: *hâsîd*, l'homme « pieux », qui aime Dieu avec tendresse. — L'homme régnant partout: *omnes in sanguine*... Les verbes *insidiuntur* et *venatur* sont dramatiques. Au lieu de *ad mortem*, l'hébreu dit: avec le filet. Cf. Ps. ix, seconde partie, 8-9. — *Matum... bonum* (vers. 3). C'est la perversion morale la plus complète. Cf. Is. v, 20. L'hébreu exprime un autre sens: Leurs deux mains sont pour (faire) le mal. — *Princeps postulat*. Et le juge de lui accorder aussitôt la sentence injuste qu'il réclame: *iudex in reddendo*... Variante dans l'hébreu: Et le juge

à vendre, le grand exprime le désir de son âme, et ils troublent le pays.

4. Le meilleur d'entre eux est comme une ronce, et le plus juste comme l'épine de la haie. *Mais voici* le jour qu'ont vu tes prophètes, ton châtement vient; c'est maintenant qu'ils vont être détruits.

5. Ne croyez pas à un ami, ne vous fiez pas à un chef; tiens fermée la porte de ta bouche à celle qui dort dans ton sein.

6. Car le fils outrage son père, la fille s'élève contre sa mère et la belle-fille contre sa belle-mère, et l'homme a pour ennemis les gens de sa maison.

7. Mais moi je regarderai vers le Seigneur; j'attendrai Dieu, mon sauveur; mon Dieu m'écouterà.

8. Ne te réjouis pas à mon sujet, ô mon ennemie, parce que je suis tombée; je me relèverai après que je me serai assise dans les ténèbres: le Seigneur est ma lumière.

9. Je porterai la colère du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui, jusqu'à

reddendo est', et magnus locutus est desiderium animæ suæ, et conturbaverunt eam.

4. Qui optimus in eis est quasi paliurus, et qui rectus, quasi spina de sepe. Dies speculationis tuæ, visitatio tua venit; nunc erit vastitas eorum.

5. Nolite credere amico, et nolite confidere in duce; ab ea quæ dormit in sinu tuo custodi claustra oris tui.

6. Quia filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversum matrem suam, nurus adversum socrum suam, et inimici hominis domestici ejus

7. Ego autem ad Dominum aspiciam, expectabo Deum, salvatorem meum; audiet me Deus meus.

8. Ne læteris, inimica mea, super me, quia cecidi; consurgam cum sederò in tenebris: Dominus lux mea est.

9. Iram Domini portabo, quoniam peccavi ei, donec causam meam judicet,

(demande) une récompense; c.-à-d. qu'il rend la justice à prix d'argent. — *Magnus* (les grands, les nobles)... *desiderium*... On devine sans peine quel est ce désir. De tous côtés des mains tendues, mains puissantes auxquelles on n'osera pas refuser. Cf. III, 11; Is. I, 23, etc. — *Conturbaverunt*... Ils mettent le trouble dans le pays par leurs oppressions. Hébr.: Ils tressent cela. Ils s'arrangent de manière à faire réussir leurs plans iniques. — *Qui optimus*... (vers. 4). Autres images saisissantes, pour décrire le triste état moral du pays: *quasi paliurus*... *spina*. Les épines sont souvent, dans les saints Livres, l'image du péché et de ses suites funestes. Cf. II Reg. xxiii, 6, etc. — La description est un instant interrompue, pour faire place à la menace: *Dies speculationis*... Hébr.: Le jour de tes sentinelles. C.-à-d.: le jour du châtement (*visitatio* en mauvaise part) prédit par les prophètes. Sur cette métaphore, voyez Is. xxi, 6; Jer. vi, 17; Ez. iii, 17. — *Vastitas eorum*. D'après l'hébreu: leur perplexité. — *Nolite credere*... Les vers. 5 et 6 mettent aussi dans un effrayant relief la corruption universelle de la société juive d'alors. La dépravation est telle, qu'on ne peut plus se fier à personne, et que « les relations qui devraient signifier confiance et soutien mutuels sont devenues l'occasion de l'hostilité la plus amère ». Plus d'affection vraie, les liens les plus étroits sont brisés. — *In duce*. Hébr.: en un (ami) intime. — *Ab ea quæ*... C'est là le trait le plus significatif: l'époux ne peut pas même se fier à son épouse. — *Custodi claustra*... Trait pittoresque. On devra fermer cette porte pour qu'aucun secret n'en échappe, car il serait inévitablement trahi. — *Filius contume-*

ham... (vers. 6). Hébr.: Le fils traite le père comme un fou. — *Inimici hominis*... Notre-Seigneur Jésus-Christ a emprunté ce détail à Michée (cf. Matth. x, 35-36; Marc. xiii, 12; Luc. xii, 53), pour peindre la méchanceté qui régnera aux derniers jours du monde. — *Domesticus ejus*: les gens de la maison, spécialement les serviteurs. 2° Les Juifs reconnaissent qu'ils ne doivent mettre leur confiance qu'en Dieu. VII, 7-13.

7-10. Sion ne demeurera pas toujours dans les ténèbres du malheur. — *Ego autem*... Le prophète continue de parler au nom de la meilleure partie de la population. Voyez la note du vers. 1. L'enchaînement des pensées est clair: puisque, en ces temps de trouble, on ne peut se fier à rien de terrestre, je veux m'appuyer sur Jéhovah, dont le secours est toujours prêt pour ses amis. Belle parole de foi. — *Aspiciam*. L'hébreu emploie un verbe qui dénote un regard extraordinairement attentif. — *Expectabo*... avec patience et confiance, quoique la situation soit désespérée au point de vue purement humain. Le libérateur viendra certainement (*audiet me*...). — *Ne læteris*... (vers. 8). Apostrophe pleine de vigueur. Fière d'être délivrée par son Dieu, Jérusalem interpelle avec ironie ses ennemis tromphants (*inimica mea* est une personnification collective), qui se réjouissent de sa ruine (*quia cecidi*; prétérit prophétique), et elle leur annonce fièrement sa future résurrection (*consurgam*). Elle est assise maintenant parmi les ténèbres de l'adversité (*cum sederò*...); mais, « post tenebras lux, » et, pour Sion, cette lumière sera Jéhovah en personne: *Domini lux mea*... Cf. Ps. xxvi, 1; Is. lx, 1, etc. Dans cet

et faciet iudicium meum. Educet me in lucem, videbo justitiam ejus.

10. Et aspiciet inimica mea, et operietur confusione, quæ dicit ad me : Ubi est Dominus Deus tuus? Oculi mei videbunt in eam; nunc erit in conculcationem ut lutum platearum.

11. Dies ut ædificentur maceræ tuæ; in die illa longæ fiet lex.

12. In die illa et usque ad te veniet de Assur, et usque ad civitates munitas; et a civitatibus munitis usque ad flumen, et ad mare de mari, et ad montem de monte.

13. Et terra erit in desolationem propter habitatores suos, et propter fructum cogitationum eorum.

14. Pascé populum tuum in virga tua, gregem hereditatis tuæ, habitantes solos

et qu'il juge ma cause, et qu'il me rende justice. Il me conduira à la lumière, je contemplerai sa justice.

10. Mon ennemie le verra, et elle sera couverte de confusion, elle qui me dit : Où est le Seigneur ton Dieu? Mes yeux la verront; elle sera alors foulée aux pieds comme la boue des rues.

11. Le jour vient où tes murs seront rebâties; en ce jour-là la loi s'étendra au loin.

12. En ce jour-là on viendra de l'Assyrie jusqu'à toi, et jusqu'aux villes fortes; et des villes fortes jusqu'au fleuve, et d'une mer à l'autre mer, et d'une montagne à l'autre montagne.

13. Et la terre sera désolée à cause de ses habitants et à cause du fruit de leurs pensées.

14. Paissez votre peuple avec votre verge, le troupeau de votre héritage, qui

espoir, la cité théocratique s'encourage à supporter vaillamment, en esprit de pénitence, les maux qu'elle s'est attirés par ses fautes : *Iram... portabo, quoniam...* (vers. 9). Rien de plus noble et de plus instructif que ces sentiments. Cf. Thren. iii, 19-48. — *Causam meam, iudicium...* : le droit d'Israël par rapport aux païens. — *Videbo justitiam...* : la justice divine, en tant qu'elle se manifesterait par le généreux pardon accordé aux Juifs et par le châtiement de leurs adversaires. — *Aspiciet inimica...* (vers. 10). Ceux-ci, naguère si insolents (comp. le vers. 8), seront alors couverts de confusion, en voyant Israël rétabli et glorifié. — *Quæ dicit...* ? Exclamation profondément humiliante pour le peuple de Jéhovah, puisqu'elle niait la grandeur et la puissance de son Dieu. Cf. Ps. lxxxix, 10, et cxv, 2; Is. x, 5 et ss.; Joël, ii, 17, etc. — *Oculi... in eam* : se repaissant de l'opprobre et des maux des ennemis vaincus. — *In conculcationem ut...* : Langage d'une grande vigueur : c'est ainsi que David se proposait de traiter ses adversaires. Cf. Ps. xvii, 43.

11-13. Lorsque Jérusalem aura été rebâtie après sa ruine, les païens se soumettront à la loi du Seigneur. — *Dies...* : Ston cesse de parler, et le prophète s'adresse à elle en tant qu'elle représenterait toute la nation juive. — *Dies ut ædificentur...* : Ses murs devaient être renversés par les Chaldéens (cf. iii, 12); mais ils n'étaient pas destinés à demeurer toujours à terre. — *Longe fiet lex*. L'hébreu n'emploie pas ici le substantif *torah*, qui sert régulièrement à désigner la loi mosaïque, mais *hoq*, précepte, décret en général. Ce mot représenterait, selon quelques commentateurs, les lois tyranniques qui avaient été imposées à Ston par ses ennemis; mais il est plus vraisemblable, d'après l'ensemble de ce passage, qu'il signifie l'ordonnance divine en vertu de laquelle les Juifs avaient dû vivre jusqu'alors séparés du monde païen : ce décret sera

désormais éloigné, mis de côté, puisque les Gentils seront admis à faire partie du peuple de Dieu. — *Usque ad te...* (vers. 12). Le verbe *veniet* est impersonnel : On viendra. Prophétie semblable à celles de iv, 2, et surtout d'Isaïe, xix, 18-25. Michée contemple encore une fois tous les peuples, accourant à Jérusalem pour devenir les sujets de Jéhovah. L'Assyrie et l'Égypte, ces empires alors si puissants, sont en tête. L'Égypte reçoit deux fois de suite, dans l'hébreu, le nom de *Mâsôr* (variante poétique de *Misraïm*; cf. Is. xix, 6; xxxvi, 26, etc.), que la Vulgate a traduit comme un nom commun (*munitas* et *munities*) : Et jusqu'aux villes de *Mâsôr*, et des villes de *Mâsôr* jusqu'au fleuve. Ce fleuve par excellence, c'est l'Euphrate (cf. Is. vii, 20; viii, 7, etc.). — *Ad mare de mari...*, *ad montem de...* : Locutions générales, qui signifient : d'un bout du monde à l'autre, les mers et les montagnes étant envisagées comme les limites du globe. Voilà de nouveau la catholicité du royaume de Dieu sur la terre; Michée a sous les yeux une anticipation de la Pentecôte chrétienne. — *Et terra...* (vers. 13). La conjonction « et » a le sens de néanmoins. Avant l'heureux jour qui vient d'être décrit, le pays de Juda passera par de grandes tribulations, à cause de ses péchés sans nombre.

3^e Dieu consolera merveilleusement Ston. VII, 14-20.

14. Prière du prophète pour son peuple. — *Pascé...* : Michée, continuant de se faire l'interprète de la meilleure partie de la nation, conjure le Seigneur d'être, comme autrefois, le bon pasteur de ce pauvre Juda si délaissé, et de le combler de ses faveurs. Cf. v, 3. — *In virga tua* : avec sa houlette de berger. Cf. Ps. xxii, 4; Zach. xi, 3 et ss. — *Gregem hereditatis...* : Trait délicat, capable de faire impression sur le cœur aimant de Jéhovah : Juda est le troupeau qui lui appartient en propre, et qu'il a promis de

habite solitaire dans la forêt, au milieu du Carmel. Ils paîtront dans Basan et dans Galaad, comme aux jours anciens.

15. Comme au jour où tu sortis du pays d'Égypte, je te ferai voir des merveilles.

16. Les nations verront, et elles seront confondues avec toute leur puissance. Elles mettront leur main sur leur bouche, leurs oreilles seront sourdes.

17. Elles lécheront la poussière comme les serpents; comme les reptiles de la terre, elles seront épouvantées dans leurs maisons; elles redouteront le Seigneur notre Dieu et elles vous craindront.

18. O Dieu, qui est semblable à vous, qui enlevez l'iniquité et qui oubliez les péchés des restes de votre héritage? Il ne lancera plus sa fureur, parce qu'il aime la miséricorde.

19. Il aura encore compassion de nous; il mettra à ses pieds nos iniquités, et il jettera tous nos péchés au fond de la mer.

in saltu, in medio Carmeli. Pascentur Basan et Galaad juxta dies antiquos.

15. Secundum dies egressionis tuæ de terra Ægypti, ostendam ei mirabilia.

16. Videbunt gentes, et confundentur super omni fortitudine sua. Ponent manum super os, aures eorum surdæ erunt.

17. Lingent pulverem sicut serpentes; velut reptilia terræ perturbabuntur in ædibus suis; Dominum Deum nostrum formidabunt, et timebunt te.

18. Quis, Deus, similis tui, qui auferis iniquitatem, et transis peccatum reliquiarum hereditatis tuæ? Non immittet ultra furem suum, quoniam volens misericordiam est.

19. Revertetur, et miserebitur nostri; deponet iniquitates nostras, et projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.

protéger toujours. Cf. Ex. xv, 5; Ps. xxvii, 9; xciv, 7; Jer. xiii, 11, etc. — *Habitantes solos*: vivant à part, isolés des païens, comme Dieu le leur avait prescrit. Cf. Num. xxxiii, 9; Deut. xxxiii, 28. — *In saltu, in medio*... Ces mots dépendent du verbe « pascere ». Ce sont donc de gras pâturages, comme ceux des hauteurs boisées du Carmel, ou comme ceux des riches districts de Basan et de Galaad (*Atl. géogr.*, pl. vii), que Michée demande pour les brebis d'Israël. Cf. Num. xxxiii, 1; I Par. v, 9; Is. xxxiii, 9, et xxxv, 2; Jer. L, 19; Am. iv, 1, etc. — *Juxta dies*...: comme à l'époque lointaine de Moïse et de Josué, au temps de la conquête de la Palestine.

15-17. Réponse favorable du Seigneur. Il acquiesce entièrement aux désirs de son prophète, et promet de délivrer Israël. — *Secundum dies egressionis*... « Il rappelle gracieusement son intervention miraculeuse en Égypte » pour sauver les Hébreux opprimés; intervention qu'il se propose de renouveler, pour tirer leurs descendants d'une détresse semblable (*ostendam... mirabilia*). — *Tuæ, et*. Brusque changement de personnes. — *Videbunt gentes* (vers. 16). Les prodiges qui avaient accompagné la sortie d'Égypte avaient glacé d'effroi les païens dalentour (cf. Ex. xv, 14); il en sera de même au temps de cette seconde délivrance. — *Super omni fortitudine*...: parce que cette force, quoique si grande, aura été inutile pour les sauver. — *Ponent manum*... muets d'étonnement et de terreur. Cf. Job, xxi, 5; Is. lvi, 15. — *Aures... surdæ*. Ils seront « assourdis » par le tonnerre des jugements de Dieu ». Cf. Job, xxvii, 14. — *Lingent pulverem*... (vers. 17). Image de l'assujettissement le plus complet. Cf. Ps. lxxi, 9. — *Velut reptilia*... Littéralement dans l'hébreu: Elles (les nations) se-

ront saisies de frayeur hors de leurs retraites; c.-à-d., obligées de sortir en tremblant de leurs refuges. Cf. Ps. xvii, 46. — *Dominum... formidabunt*. Crainte salutaire, qui, pour plusieurs, se transformera en amour. Comme celui de II, 12-13, cet oracle vise en premier lieu la fin de la captivité de Babylone et le rétablissement des Juifs en Palestine, puis, en second lieu, l'ère messianique, qui seule devait la réaliser entièrement.

18-20. Conclusion: éloge enthousiaste de la bonté de Jéhovah pour sa nation privilégiée. Figures pleines de lyrisme, où retentit « la musique de l'espérance et de la foi ». — *Quis, Deus...*? Exclamation éloquentes, à la vue de la bonté avec laquelle le Seigneur promet de rétablir Israël. On dirait que Michée joue ici sur son nom, qui signifie: Qui (est) comme Jéhovah? Du moins, il nous fait entendre un écho du cantique de Moïse. Cf. Ex. xv, 11. — *Qui auferas*... Dieu enlève l'iniquité lorsqu'il la pardonne. — *Qui transis*... Locution encore plus remarquable pour exprimer ce pardon aimable: passer à côté du périal sans le voir. — *Reliquiarum*... Comme d'ordinaire, ce reste figure la partie du peuple juif qui aura survécu au châtiment. Cf. II, 12; iv, 7. — *Non immittet*... Hébr.: Il ne conservera pas à jamais sa colère. — *Quoniam volens*... Comparez la description que Jéhovah donna lui-même à Moïse de sa miséricorde infinie, Ex. xxxiv, 6-7. — *Revertetur et miserebitur*... Hébraïsme. Il aura de nouveau pitié. — *Deponet*... Autre image expressive. Le prophète insiste dans tous les sens sur l'idée du pardon intégral. Hébr.: Il foulera aux pieds (comme un ennemi vaincu; voyez le vers. 10^b). — *In profundum maris*. Cf. Ps. cii, 12. Là, les péchés d'Israël seront invisibles, introuvables. — *Dabis veritatem* (vers. 20). C.-à-d.:

20. Dabis veritatem Jacob, misericordiam Abraham, quæ jurasti patribus nostris a diebus antiquis.

20. Vous donnerez la vérité à Jacob, la miséricorde à Abraham, comme vous l'avez juré à nos pères depuis les jours anciens.

Tu manifesteras ta fidélité, ta bonté. Les mots *Jacob* et *Abraham* sont au datif. Dieu accomplira les promesses solennelles (*quæ jurasti*) qu'il avait faites autrefois à ces saints patriarches (cf. Gen. xii, 2; xv, 7; xvii, 7 et ss.; xxii, 16-18; xxvi, 24; xxviii, 13-14, etc.), s'il daigne préserver et bénir toujours leur postérité. Quelques

siècles plus tard, à l'aurore de l'ère chrétienne, Zacharie, père du précurseur, et Marie, mère du Messie-Dieu, reprendront ce thème pour le développer. Cf. Luc. i, 54-55, 70-74. Le livre de Michée s'achève doucement sur cette certitude du salut pour le peuple de Jéhovah.

